N° 250 - 35e Année

ABONNEMENTS
an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . 16.80 8.40 4.20 1.40
ETRANGER 32.40 16.20 8.10
On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103

TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75 / Administration et Annonces 87

CHÈQUES POSTAUX IVB 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Mercredi 29 Octobre 1919

Le numéro : 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)
La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura-Bernois . . Fr. 0.15
Minimum pr annonce » 1.80
Suisse . . . . . » 0.30
Etranger . . . . . » 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME . . . . . » 0.50

LA SENTINELLE de ce jour paraît en 6 pages.

Au travail !

C'est pour nous l'heure du travail. Nous avons le monde à conquérir. C'est là une bien vaste besogne et de bien vastes ambitions. Nous allons porter le drapeau rouge du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest.

Nous allons faire triompher nos idées et notre idéal dans les cités, les bourgs, les villages et les campagnes.

Quel débordement d'injures nous rencontrons devant nous et quelle ignorance dans la réaction s'opposant à notre avance.

Une sorte de fatalité mauvaise condamne l'humanité à combattre ceux qui veulent son bien, à discréditer les idées salvatrices, à calomnier les hommes de bonne volonté cherchant à lui assurer un monde meilleur. C'est cette fatalité, cette loi de conservatisme qui doit avoir frappé ceux qui transmirent au monde la révélation de la chute et de la malédiction divine qui frappa les descendants de l'hôte du jardin d'Eden.

En réalité, il y a là une loi d'évolution d'un gros intérêt. Cette opposition est probablement une nécessité pour former des éléments forts et probes, capables de triompher d'une forte opposition.

Le fait est là.

L'histoire du Christ crucifié pour avoir voulu apporter aux hommes l'évangile d'amour se renouvelle à toutes les heures de crises.

Le socialisme aujourd'hui traverse cette épreuve. Ceux pour qui il serait une délivrance et un soutien, ceux qui souffrent le plus du régime actuel, sont souvent ses plus acharnés ennemis. Ils sont d'autant plus acharnés qu'ils le comprennent mal ou le connaissent peu.

Le grand travail à accomplir, c'est la pénétration dans les cerveaux et les consciences. Il nous faut des hommes nouveaux, des hommes convaincus, des adhésions par le cœur autant que par le cerveau.

L'œuvre de propagande est notre grande œuvre. Malgré vingt ans d'efforts, elle n'est qu'à ses débuts.

Peut-on admettre qu'à La Chaux-de-Fonds, il y ait encore deux ou trois mille ouvriers, travaillant dans nos fabriques, adhérant à nos syndicats et qui soient encore victimes de la propagande bourgeoise. Les antisocialistes n'ont qu'une chance de maintenir les brutales injustices dont ils bénéficient : C'est de tromper les ouvriers pour les diviser.

Ah ! si les ouvriers le voulaient, que ne feraient-ils pas ? Qui donc assisterait à l'œuvre socialiste si les six mille ouvriers de La Chaux-de-Fonds se donnaient la main, s'ils obéissaient aux sollicitations de l'esprit de solidarité.

Il faut arriver à constituer ce bloc, il faut créer l'unité prolétarienne en répandant partout nos idées, en les faisant aimer comme elles peuvent et doivent l'être.

* * *

Pour travailler, il faut des outils.

Le premier outil de la propagande, c'est le journal. Notre premier effort, c'est de le répandre davantage.

Le bloc des 9000 a été constitué grâce à la diffusion déjà grande de « La Sentinelle ».

Mais des milliers d'ouvriers du Jura, qui ont voté dimanche la liste socialiste et qui se sont indignés devant les grossières calomnies de la presse à complot, continuent à entretenir cette presse de leur argent.

Voyez-vous cette inconséquence : Payer de son argent la propagande de l'ennemi !

Certes, « La Sentinelle » peut être fière de l'attachement que lui manifestent déjà des milliers de lecteurs. Mais elle en a des milliers encore à s'attacher.

La classe ouvrière doit avoir un journal digne d'elle, digne du rôle qu'elle joue, digne de ses aspirations, digne de sa grande cause. Il faut pour cela lui assurer 2000 abonnés nouveaux qui seront le ressort de son développement.

Les bourgeois ont l'argent. Nous, nous avons le nombre, nous avons l'esprit de coopération.

Votre journal, camarade, c'est votre œuvre, c'est votre cause, c'est vous-même. Soyez donc ambitieux pour lui. Réclamez un journal qui soit une merveille. Il ne sera jamais trop beau, jamais trop riche pour vous.

Pour cela, il faut des abonnés, il faut vous mettre au travail.

Ami lecteur, arrête-toi un instant et réfléchis. N'y a-t-il pas dans toutes tes connaissances une seule personne qui pourrait, qui devrait s'abonner à « La Sentinelle » ?

D'ici au 1er janvier, ne peux-tu t'engager envers toi-même à trouver un abonné ?

C'est notre arme la meilleure, arme pacifique et noble.

Forge-la lecteur, forge-la jusqu'à ce que son éclat assure notre triomphe.

E.-Paul GRABER.

GLOSES

Le civisme bourgeois

On m'écrit :

« A St-Aubin, le jour des élections au Conseil national. Un ex-chef du parti libéral rencontre le jeune B. Il lui fait cadeau d'une pièce de 2 francs et l'engage à voter la liste verte. B. promet tout ce qu'on veut et se réjouit de l'aubaine ; mais grand est son dépit, lorsqu'il s'aperçoit, plus tard, que la pièce qu'il a reçue est une pièce démonétisée. D'autre part, le jeune B. n'ayant que 19 ans, n'est pas encore électeur, de sorte qu'il y eut deux volés dans cette affaire. »

Ce qui me surprend, c'est que cet incident ait étonné notre correspondant. C'est bien là le civisme des patriotes, de l'ordre et de la liberté.

SPHINX.

Glanures électorales

Dans son article de fond d'hier, Paul Graber a commenté les élections de dimanche ; il en a tracé les traits essentiels, en a esquissé la signification générale : **Avance sensible sur l'ensemble du front.** Mais si l'allure des grandes lignes de bataille est importante au premier chef, on peut faire, sur tel ou tel point du front, dans telle ou telle tranchée, des constatations intéressantes. Ce sont quelques-unes de ces dernières que je me permets de noter ici.

A Neuchâtel-Ville, grosse avance de nos troupes, environ 100 voix de plus qu'au printemps de cette année pour les élections au Grand Conseil ; cela représente une notable partie de tout le terrain cantonal gagné sur l'adversaire depuis le mois de mai. Nos félicitations aux camarades du chef-lieu.

Un bon point aussi aux ouvriers de Serrières qui affirment toujours davantage leur volonté de s'affranchir de la dictature bourgeoise. Ils ont entraîné à nouveau 10 de leurs camarades. Combien d'autres encore à la prochaine fois ?

Mais la palme, dans le district de Neuchâtel, revient sans conteste aux socialistes du Landeron qui ont quasi doublé leurs effectifs. Ils étaient 30 au printemps passé, ils sont 60 aujourd'hui. Je pense du reste qu'ils seront d'accord de partager la palme avec le conférencier qui s'en fut les entraîner.

A Cornaux, même phénomène encourageant, mais de dimension plus modeste.

Dans le district de Boudry, la situation est inchangée dans l'ensemble ; mais, tandis qu'à Boudry-Ville, nos camarades marquent une légère avance, ainsi qu'à Peseux et à Saint-Aubin, où l'avantage est plus marqué encore, nos sections de Colombier, d'Auvernier, de Cortaillod, entre autres sont en léger recul. Il y a là du terrain à travailler ; il faudrait en particulier que nos grands conseillers renouvellent leur assaut à la prochaine occasion ; les vignerons de la Béroche sont gens difficiles à convaincre, mais une fois convaincus !...

Le bastion radical du Val-de-Travers, jadis si solide pourtant, s'effrite de plus en plus sous les coups répétés de nos camarades de Fleurier, de Buttes, de St-Sulpice, de Travers et d'ailleurs. Ceux de Travers, en particulier, se sont montrés en forme dimanche dernier. Jusqu'aux paisibles habitants de l'honnête petit chef-lieu de la vallée qui se réveillent au souffle vivifiant du socialisme. 42 bulletins bleus à Môtiers contre 26 en mai 1919 ; c'est un record ! Et l'âme de Jean-Jacques doit en tressaillir d'aise !

Le vallon champêtre aux 22 villages a tenu à ne pas rester en arrière. Est-ce que le fantôme du bolchévisme, le «manou» des bourgeois, l'hydre de ce cher Monsieur L'Eplattenier perdrait de son efficacité ? Est-ce l'influence du candidat du Val-de-Ruz ? Peut-être les deux circonstances ont-elles agi concurremment, mais toujours est-il que les bleus sont revenus plus nombreux à Fontaines, Geneveys-sur-Coffrane, Coffrane, Les Hauts-Geneveys, Cernier. Au Val-de-Ruz aussi, notre mouvement est en progrès marqué.

Dans le district du Locle, les positions sont maintenues, légèrement renforcées même. Au Locle-Ville, nos camarades reprennent la majorité. Pas mal d'électeurs commencent à ouvrir les yeux ; ils constatent qu'« Ordre et Liberté » signifie Bluff et Attrape-nigauds, ils désertent les rangs de ce groupe bourgeois « vieux-neuf ». C'est de bon augure pour l'avenir. Si d'autre part, malgré la campagne... américaine de l'U. H., Les Brenets et Les Ponts maintiennent à une ou deux voix près leur chiffre d'électeurs socialistes, deux petites localités campagnardes, La Chaux-du-Milieu et La Brévine marquent une belle avance.

Mais c'est le district de La Chaux-de-Fonds et notre ville même qui nous réservaient la plus agréable surprise. Malgré l'abstention des extrémistes, — et on a tout lieu de croire que c'est chez nous qu'ils sont le plus nombreux — nous gagnons encore 300 voix sur le bloc bourgeois que nous avions distancé déjà de 600 voix aux élections de mai dernier. Nous n'avons jamais affirmé une plus belle majorité. Ce résultat est bien fait pour nous donner confiance et du même coup pour faire perdre à nos bourgeois bloquards et particulièrement à nos vendeurs de poudre de perlinpinpin de l'U. H. quelques-unes de leurs illusions. Qu'ils se disent bien que l'ouvrier chaux-de-fonnier n'est pas si bête qu'ils ont l'air de le croire, qu'on ne le berne pas longtemps en revernissant simplement de vieilles enseignes. Si l'ouvrier de chez nous prend parti pour la chèvre, c'est qu'il entend bien manger le chou.

Aux Eplatures, gain sensible, mais à La Sagne léger fléchissement : effet probable des autos « jaunes ». Combien ça durera-t-il ?

Somme toute bonne journée pour le bloc bourgeois. Encore quelques-unes de cette sorte... et nous enverrons un quatrième camarade à Berne.

E. S.

La crise des transports en France

De « Commerce et Industrie », Paris (septembre) :

Les révélations faites par le secrétaire de la fédération des cheminots devant un certain nombre de sénateurs et députés ont ému à ce point les assistants qu'il a été entendu qu'avant la fin de ce mois la fédération organiserait une réunion de tous les députés et sénateurs dans une grande salle de Paris, afin d'établir publiquement devant le pays les causes de la crise et d'adopter les remèdes nécessaires.

L'argumentation de Bidegaray a été lucide, serrée, vigoureuse ; imminent est apparu le danger d'une aggravation de l'état de choses présent, qui menacerait alors de se traduire en catastrophe.

On accuse les cheminots d'avoir, par leurs exigences, contribué à hâter la désorganisation des transports et l'on ose incriminer particulièrement l'application de la loi des huit heures. Rien n'est plus éloigné de la vérité. D'abord, seuls jusqu'à présent, les ouvriers des ateliers ont bénéficié de la réforme. Les agents de l'exploitation et ceux de la traction ne jouissent pas encore de la journée de huit heures. Même les mécaniciens et chauffeurs restent des 24, des 30 et même des 40 heures en service, exactement comme dans le plein désarroi de la guerre. C'est donc une malhonnêteté évidente d'accuser les cheminots d'être, à aucun degré, la cause du malaise actuel.

Non ! Les vrais responsables sont au gouvernement, dans les directions des compagnies, dans les bureaux du boulevard St-Germain. On refuse, après cinq années de guerre, de renoncer aux routines et aux méthodes périmées. Et, d'autre part, on tente contre la nation elle-même de faire prévaloir les intérêts privés de compagnies dont le rôle, définitivement, est condamné.

Nos réseaux disposent de 22,687 locomotives, 8000 de plus qu'en 1914. Le parc national compte 100,000 vagons de plus qu'il y a cinq ans. Mais, comme on ne répare pas les locomotives et les vagons fatigués, épuisés, à bout de souffle ; comme on ne possède ni les plaques tournantes, ni les voies de garage suffisantes ; comme l'outillage des ateliers, celui des gares, date de 50 ans, il arrive que ce supplément de matériel devient une raison nouvelle de diminution de rendement. Les rotations ne se font plus ; les embouteillages sont chroniques ; à chaque instant, des gares importantes sont fermées au commerce ; on chargeait 60,000 vagons par jour avant la guerre ; aujourd'hui, le chiffre est tombé à 29,000. Il menace de descendre plus bas encore.

Bidegaray a donné sur l'incurie et l'inertie des administrations, sur le piteux état du matériel roulant et des ateliers, sur la mauvaise volonté de l'Etat, qui refuse d'employer pour les réparations les ateliers de Roanne, Châtellerault, Toulouse, Rennes, Tarbes, Bergerac, où les ouvriers sont inutilement immobilisés, des détails si précis et si scandaleux que tous les auditeurs en étaient vraiment indignés. Ah ! si le peuple de France était au courant de tous ces faits navrants !

Le remède ? Il faut unifier les réseaux et les placer sous le contrôle national ; il faut confier à un comité dictatorial, pourvu des pouvoirs les plus larges, la direction de tous nos transports. Il faut d'urgence opérer la liquidation des vieilles compagnies ruinées et ruineuses. Il faut rénover à la fois les méthodes de travail et l'outillage désuet ; faire appel à la collaboration des compétences, qui abondent dans le personnel d'élite des chemins de fer ; bref, il faut nationaliser, et tout de suite.

ETRANGER

ITALIE

Grève des ouvriers agricoles à Sienne. — Les ouvriers agricoles se sont mis en grève, les grands propriétaires ayant refusé d'accepter leurs conditions.

Rencontres entre socialistes et la police à Stia. — Lors d'une manifestation socialiste à Stia, dans le voisinage d'Arezzo, une rencontre s'est produite entre les manifestants et les carabinieri qui voulaient arrêter un des participants. La police a fait usage de ses armes, blessant gravement deux femmes. Les carabinieri ont été poursuivis jusqu'à la caserne et celle-ci fut assiégée par la foule. La Chambre du Travail d'Arezzo a décrété la grève générale de 24 heures à la suite de cet incident. Dans toutes les fabriques des environs, le trafic a dû être suspendu.

RUSSIE

Le sort de Pétrograde. — La « Gazette de Voss » donne des renseignements suivants sur les jours critiques de Pétrogade : Le 16 octobre a certainement été le jour le plus terrible, un bruit succédait à un autre. Le 17, la panique devint encore plus grande, les grands chantiers navals de la Baltique étaient en feu. A midi, Trotsky arrivait de Moscou par train spécial. Toute la population masculine, si elle ne portait pas d'armes, ainsi que toute la population féminine entre 17 et 40 ans, furent formées en compagnies d'ouvriers. Le bois et le charbon manquaient toujours, mais du pain et de la graisse arrivèrent de Moscou, de sorte que la pire misère put être évitée. La circulation dans les rues fut interdite, sous peine d'amende, à la tombée de la nuit. Quelques jours après, les affiches signées par Trotsky furent placardées. Elles disaient :

« Un danger imminent pour Pétrograde n'existe plus pour le moment. »

Un communiqué du ministre de la guerre anglais annonce que les bolchévistes ont repris Krasnoie Selo.

D'après une information de la « Deutsche Allgemeine Zeitung », la situation des bolchévistes s'améliorerait de jour en jour et il ne semble pas que l'armée du nord-ouest pourra si facilement prendre Pétrograde.

Manigances de la finance internationale. — Selon un câblogramme de New-York au « Secolo », un groupe de banquiers américains vient de se former dans le but de financer l'entreprise militaire contre les bolchévistes, par l'intermédiaire de la Russian-American Trade Company. Cette société possède une puissante flotte marchande, qui fréquente notamment les ports non occupés par les bolchévistes. Elle aurait acquis récemment un grand nombre d'actions d'industries, mines et chemins de fer russes.

LETTRE DE BALE

Echo des élections

Jamais la lutte de classes n'est apparue aussi nettement que ces derniers temps, et jamais on n'a senti la division aussi profonde. Il n'est plus possible d'adopter les moyens termes : Ou bien on doit se ranger d'un côté de la barrière sociale, ou bien de l'autre. Il n'y a plus moyen de s'asseoir dessus : elle est trop haute. Ceux qui, malgré tout, ne veulent être ni bourgeois, ni socialistes, s'aperçoivent qu'ils ne sont pas suivis des masses et leurs efforts sont voués à un échec certain. Le peuple veut autre chose que des demi-mesures et des demi-amis. Il se défie instinctivement des déclarations doucereuses et mielleuses. Voilà la triste expérience que viennent de faire les Grutléens et le Cartel des Employés. Partis en lutte avec des listes séparées, avec un mot d'ordre à peu près identique : « Contre la réaction bourgeoise ! Contre la dictature révolutionnaire ! »... donc, contre tout le monde, über alles, ils ont récolté, l'un et l'autre, 1182 et 1622 suffrages et aucun siège au Conseil national.

Au début de la campagne, le Cartel des Employés a proposé aux Grutléens de composer une liste conjointe, ce que ces derniers ont refusé. Ils ont eu grandement tort, car les catholiques, avec 2341 suffrages, unis aux partis bourgeois auront leur député, tandis que les 2804 votants « neutral » n'en auront aucun.

Tout de même, nous aurions vu avec plus de plaisir Frey siéger au Conseil national. Si Grutléens et Employés s'étaient entendus, les résultats auraient été les suivants : 3 bourgeois, un Grutléen, 3 socialistes, tandis que nous avons 4 bourgeois contre 3 socialistes.

D'ailleurs, voici les chiffres :

Liste	1. Radicaux	3153
»	2. Grutléens	1182
»	3. Socialistes	8979
»	4. Parti bourgeois	1929
»	5. Libéraux	3518
»	6. Cartel des Employés	1622
»	7. Catholiques	2341
Listes libres		1615

Au Conseil des Etats, le candidat bourgeois est élu par 12006 voix contre 10756 socialistes données au pasteur Strub.

Donc, sur un total de près de 23,000 électeurs, tous les partis coalisés (radicaux, libéraux, catholiques, bourgeois et une bonne partie du Cartel des employés) ne l'ont emporté sur le candidat socialiste que de 1300 voix. Ces résultats sont réconfortants et marquent un pas de plus en avant pour l'émancipation des travailleurs. Contre 10900 bourgeois, il y a 9,000 socialistes et 2700 indécis, dégoûtés du régime capitaliste, mais trop craintifs pour se mettre franchement à gauche. A nous de les faire entrer dans nos rangs et au bloc du capital, nous opposerons bientôt 11 ou 12 mille socialistes, organisés, forts... unis.

P.-S. — Je passe sous silence les procédés des bourgeois lors de la campagne électorale, qui pendant la nuit s'amusèrent à « salir » notre affiche en y peignant une croix helvétique et modifièrent le sens de l'affiche qui portait : Wählet sozialistisch ! (votez socialiste !) en biffant la fin du mot socialiste. Ce qui revient à : Wählet so !... et comme le drapeau n'était plus rouge, mais suisse, vous voyez d'ici le nouveau sens !

Pauvres diables ! S'ils sont à ce point dans la purée, ils devraient demander de l'argent à l'Union Helvétique, qui en a trop, paraît-il.

NOUVELLES SUISSES

BERNE. — Depuis la nuit dernière, la neige s'est mise à tomber fortement dans l'Oberland bernois. La température est tombée à zéro degrés et dans les régions plus élevées en dessous de zéro. A Berne même, il neige aussi depuis lundi soir, avec interruptions.

GENEVE. — La fièvre aphteuse prenant de nouvelles proportions, le Conseil d'Etat vient de prendre un arrêté interdisant la cueillette des champignons dans toute la région de Rhône et Arve où les séquestres d'étables ont été prononcés.

CHATEAU D'OEX. — M. David Morier-Genoud, professeur au Collège Henchoz, a fait une chute au chemin du Crêt, près de son domicile, derrière les Moulins, en rentrant chez lui et s'est fracturé le crâne. Il a succombé à ses blessures.

JURA BERNOIS

FONTENAIS. — Le résultat de notre localité pour les élections de dimanche dernier est le suivant :

Listes socialistes complètes, 68 ; panachées, 10.
Listes libérales populaires complètes, 66 ; panachées, 18.
Listes démocratiques complètes, 54 ; panachées, 4.

Ach. Grospierre arrive avec un chiffre de 161 suffrages, alors que les candidats des listes bourgeoises restent bien au-dessous.

Le résultat aurait été plus réjouissant encore sans la pression exercée par certains personnages lors de la distribution des listes au local du vote.

Des gens qui veulent faire la loi devraient cependant savoir et connaître toutes les dispositions concernant la liberté et le secret du vote pour chaque citoyen en matière d'élection. Tel n'a pas été le cas, dimanche, parce que des électeurs se sont trouvés gênés dans l'accomplissement de leurs devoirs civiques par la présence au local de vote d'agents électoraux qui auraient dû comprendre que leur place n'était pas de surveiller le vote des électeurs.

Chacun se rendra compte que la section du parti socialiste de Fontenais-Villars, reconstituée au commencement de cette année, arrive à obtenir le nombre le plus fort de listes complètes et seulement 10 listes panachées, ce qui est la preuve que la classe ouvrière de notre localité a fait preuve de discipline dans la bataille de dimanche passé.

Si, au mois de décembre, nous arrivons à un résultat pareil, l'Ajoie comptera pour la première fois une commune socialiste. DESMOULIN.

VALLEE DE TAVANNES. — *Résultats des élections des principaux villages.* — Tavannes, considéré jusqu'ici comme le bastion des Jeunes-radicaux (gauchers des deux mains), nous donne 8330 suffrages socialistes, 5591 gauchers et 3423 à divers partis.

Reconvilier ; socialistes 5147, gauchers 3689, divers 698.

Malleray : socialistes 4405, gauchers 4088, divers 467.

Bévilard : socialistes 1475, gauchers 2382, divers 687.

Court : socialistes 2210, gauchers 3432, divers 226.

A Bévilard, il y a recul pour les socialistes sur les élections précédentes. A Court, par contre, il n'y a eu jusqu'ici ni organisation syndicale ni organisation socialiste, et le résultat dépasse les prévisions et les espérances de tous les camarades. Espérons que ce sera le premier jalon de l'organisation et que nos 70 camarades de Court viendront bientôt renforcer d'une bonne section notre parti.

Résultat général des cinq localités principales de la Vallée de Tavannes : socialistes 21,367, gauchers 19,182, divers 5501.

TRAMELAN. — *Mœurs électorales.* — C'est avec une légitime indignation et un profond dédain pour ses auteurs, que je signale le fait suivant. Dans la nuit de vendredi à samedi, des inconnus ont lâchement arraché et détruit les affiches du Parti socialiste pour les élections au Conseil national, placées aux différents carrefours et places de la localité. Il est naturel que je ne suspecte personne, toujours est-il que toi, drapeau rouge qui porte dans tes plis la longue et douloureuse histoire du prolétariat, toi, comme le dit si bien notre ami et camarade Jeanneret, qui flotte librement et fièrement à l'avant-garde des peuples, tu as été souillé et piétiné par de misérables imbéciles.

Au dernier moment, on me fait observer que la garde civique de l'endroit, instruite et stylée par le célèbre dompteur, ne peut en aucun cas être tenue pour responsable si les auteurs de cette goujaterie n'ont pu être découverts jusqu'à ce jour. *E. Cœuré.*

Au Vallon

ST-IMIER. — *Chorale ouvrière l'Espérance.*— Tous ses membres protecteurs, les membres du Cercle et tous ses amis sont invités au souper aux tripes qu'elle organise pour samedi soir dans les locaux du Cercle. Le prix sera le plus bas possible. Prière de se faire inscrire jusqu'à jeudi soir au desservant du Cercle ou au président de la Chorale.

CANTON DE NEUCHATEL

NEUCHATEL

Vente de Bellevue. — L'hôtel Bellevue a été vendu à Messieurs Dubied qui y installeront des bureaux.

Chevaux emballés. — Hier après-midi, à 5 h., un grand accident a failli se produire. Les chevaux de M. Barbezat, limonadier, s'emballèrent en descendant l'avenue de la gare et vinrent s'abattre dans le massif, devant la fabrique de télégraphes. Ils ne sont que blessés.

LE LOCLE

Cercle des travailleurs, Cent-Pas, 4. — Tous les membres sont avisés que le Cercle des travailleurs organise pour les 1er et 2 novembre un grand match avec jeux divers et nous comptons chaleureusement sur l'appui de tous les sociétaires ainsi que des amis et connaissances du Cercle.

Samedi 1er novembre, dès 8 heures à 2 heures et le dimanche 2 novembre, dès 2 heures après-midi à minuit.

Convocations

LE LOCLE. — *Espérance Ouvrière.* — Répétition mercredi 29 courant, à 8 heures précises au local. Présence indispensable de tous les membres. Amendable.

— *Jeunesse socialiste.* — Tous les camarades sont rendus attentifs à la causerie que donnera le camarade William Stauffer sur : Quelques dessins d'avant guerre et d'actualité. Que tous les camarades soient présents, ce soir, à 8 h. et quart, au local. Invitation cordiale à tous les jeunes.

MALLERAY. — *Parti socialiste.* — Vendredi 31 octobre, à 8 h. et demie du soir, au local, ancien collège, assemblée de tous les camarades socialistes pour discuter l'ordre du jour de l'assemblée municipale de samedi. Que pas un ne manque à l'appel.

Ouvriers conscients, soutenez votre journal en payant ponctuellement votre dû.

La Nouvelle Aurore
Grandiose roman d'aventures par **Gaston LEROUX**
La Scala dès jeudi à **La Scala**

VILLE DU LOCLE
Cartes de lait et fromage
pour novembre

seront distribuées à l'Hôtel de Ville (guichets 4 et 16) dans l'ordre suivant :

Jeudi	30 octobre. . . .	Nos	1 à 2200
Vendredi	31 „ . . .	„	2201 à 4500
Samedi	1er novembre. .	„	4501 à 7000

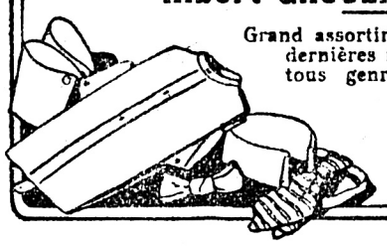
Les guichets seront ouverts samedi après-midi de 2 h. à 5 h.
Présenter la carte de légitimation et celle de consommateur de lait. Vérifier sur le champ les cartes reçues ; on ne pourra répondre aux réclamations tardives.
Les personnes qui désirent recevoir leurs cartes par la poste enverront à l'Office communal les cartes mentionnées ci-dessus, un bordereau donnant le contenu de l'enveloppe, l'adresse exacte, plus un timbre de 20 ct. pour la réponse.
Les cartes supplémentaires pour malades seront distribuées du 10 au 12 novembre. Il ne sera plus remis de cartes supplémentaires de fromage aux ouvriers astreints à des travaux pénibles, le fromage maigre et mi-gras pouvant être acheté sans carte.
9177 **Commission de ravitaillement.**

Secrétaire permanent

La Fédération suisse des ouvriers de commerce, transport et alimentation met au concours le poste de
Secrétaire permanent
pour le canton de Neuchâtel et le Jura-Bernois. Siège à Neuchâtel. Traitement annuel : 4800 à 6000 francs. Conditions exigées : Connaissance théorique et pratique du mouvement syndical et social ; capacité de propagandiste par la plume et la parole. Langue maternelle : français. Connaissance suffisante de l'allemand pour traductions correctes.
Les postulants doivent adresser leurs offres par écrit, dans les deux langues, au Comité Central, Körnerstrasse 12, à Zurich. 9178

L. TIROZZI
21, Rue Léopold-Robert, 21
Porcelaine
Faïence
Cristaux
Verrerie
Ustensiles de cuisine et de ménage
Prix modérés 8826 Téléphone 1.95

Ouvriers ! Faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

Chapellerie soignée 9092
Albert GASSER, St-Imier

Grand assortiment en cravates dernières nouveautés. Cols tous genres, manchettes, chemises, chaussettes, bretelles, sous-vêtements.
Bas prix Se recommande

ATTENTION
Le magasin
Ed. Schütz-Mathey
est transféré
RUE DU PARC 44
Cuirs et fournitures de tous genres aux meilleures conditions. 9007

Retards
Le plus efficace est le **Remède Régulateur « Vitis ».** — Envoi contre remboursement, fr. 4.75. Conseils discrets
Etablissement «VITIS», Case 5565, **Neuchâtel.**
Dépôt à la pharmacie Bauler, à Neuchâtel. 7754

N'oubliez pas les petits oiseaux

Toute personne souffrant de **constipation, dérangement intestinal** ou **mauvaise digestion** trouvera dans les
Pilules Passe-Partout
un **purgatif des plus doux,** ne provoquant **jamais de maux de ventre ou autre malaise.** C'est un régulateur des fonctions digestives et de la circulation du sang chez les dames.
Prix du sachet de 30 pilules fr. **1.75,** au dépôt général :
Pharmacie BOISOT
Rue Fritz-Courvoisier 9

Bretelles
pour Messieurs et Garçons
Le plus grand choix
De l'article bon marché au plus soigné
chez 8718
Adler
51, Rue Léopold-Robert
LA CHAUX-DE-FONDS

Grand choix de
CALEÇONS et **CAMISOLES** d'hiver
Adler
51, Rue Léopold-Robert
LA CHAUX-DE-FONDS

Achat et vente de livres usagés, en tous genres, aux meilleures conditions, chez 7557
M. Kröpfli, Parc 66.

Remonteurs
pour pièces 10 ½''' cylindre, remonteurs de finissages et d'échappements sont demandés. Forts salaires aux pièces ou à la journée. (Eventuellement travail à domicile.) 9112
Emile GANDER & Fils, Nord 89
Ville P-29901-C

Décolleur
soigneux ayant grande pratique de la pièce 8 ¾ l. est demandé au comptoir **A. Tissot & Co,** Progrès 37. 9176

Occasion
Pour cause de départ, on offre à vendre : une baignoire émail blanc, un chauffe-bain au gaz, un lavabo émail blanc, une plaque de verre avec griffes, la tuyauterie nécessaire pour une installation complète ; une table noyer fantaisie moderne, un traîneau pour bébé, deux fers à repasser à gaz, une vitrine, une lyre à gaz pour cuisine. 9123
S'adresser Numa-Droz 178, 3me étage à droite.

Dr Gerber de retour 9174

Occasion exceptionnelle
A vendre une chambre à coucher, sapin verni faux bois, noyer frisé avec lit complet au prix de fr. 250.—, ainsi qu'un buffet de service, étagère acajou, fr. 180.—, une petite bibliothèque fr. 120.— et différents meubles de salon. — S'adresser chez Adrien Bandelier, ébéniste, rue du Nord 174. 9171

Tapisserie - Décoration
FEHR, Puits 9
Meubles - Literie - Réparations

On cherche à acheter d'occasion petit appareil pour photographie à film. — S'adresser chez M. A. Baumann, Ph.-H.-Matthey 31. 9179

On demande à acheter une machine à tricoter. A la même adresse on demande une personne pour la couture. — Mme Dévaud, rue du Parc 7. 9178

Table à jouer antique pliante, sculptée est à vendre. S'adresser Temple-Allemand 111, 2me étage, à gauche. 9097

A vendre pour cause de départ, à l'état de neuf, 2 lits jumeaux, 1 table de nuit dessus marbre, 1 lavabo dessus marbre, 1 séchoir, 1 glace, 1 divan, des chaises, lampes électriques, une lampe à suspension, 2 grands potagers à pétrole, 1 établi pour horloger, 2 layettes, 1 roue en fonte avec pédale, 1 grande volière. — S'adr. le soir, dès 7 h., Nord 169, 1er étage, au milieu. 9137

A vendre une belle machine à régler, gros dard. S'adresser au bureau de *La Sentinelle.* 9165

A vendre un petit fourneau de fer avec tuyaux. — S'adresser le soir, après 7 heures, rue du Doubs 151, rez-de-chaussée, à droite. 9098

A vendre 20 beaux lapins bleus de Vienne, de tout âge, pour l'élevage. S'adresser chez M. Schneeberger, rue du Collège 82, près Cimetière. 8808

A vendre pour manque de place, établi portatif, bois dur, long. 1 m. 26, avec layette et étau. Prix avantageux. — S'adresser Numa-Droz 137, rez-de-chaussée à droite. 9127

A vendre un manteau pour garçon de 6 à 8 ans usagé mais en bon état. — S'adresser Nord 43, au 4me étage.

Achat-Vente Habits, souliers usagés. Magasin du coin, 1er Mars 5. 4228

Femme de menage. Qui fournirait logement contre travail de nettoyage à famille honnête.
S'adresser au bureau de *La Sentinelle.* 9125

A louer pour le 1er novembre, chambre meublée à demoiselle ou monsieur de toute moralité. Payable d'avance. — S'adresser rue du Progrès 131, au 3me à droite. 9138

A louer chambre meublée. — S'adresser Progrès 101 au plainpied à gauche. 9164

Perdu Dans le quartier de l'Ouest 1 montre bracelet cuir, boîte métal 13 lignes. — La rapporter contre récompense, Paix 81, 1er à droite. 9139

Perdu une bague en or avec pierre noire. Bonne récompense. — S'adresser à **Publicitas S. A.,** Léopold-Robert 22.

La Nouvelle Aurore
Grandiose roman d'aventures par **Gaston LEROUX**
La Scala dès jeudi à **La Scala**

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Promesses de mariage. — Kolsky, Hersch-Mathis, fabric. d'horlogerie, Polonais, et Friedmann, Schoscha dite Sola, sans profession, Bâloise. — Clément, Benoit-Adrien, instituteur, Valaisan, et Beck, Mathilde-Alice, commis, Argovienne.

Décès. — 3937. Hurni, Henri-Frédéric, époux en secondes noces de Henriette née Weber, Bernois, né le 30 avril 1876. — Inc. no 908 : Dubois-dit-Bonclaude, Gustave-Léon, époux en secondes noces de Amie-Bertha née Pellaton, Neuchâtelois, né le 2 janvier 1842.

Du 27 octobre

Naissances. — Perret, Yvonne-Irène, fille de Charles-Auguste, agriculteur, et de Marie-Louise née Haller, Neuchâteloise. — Ellenberger, Marie-Jeanne-Ida, fille de Ernest-Alfred, facteur postal, et de Marie-Faustine-Célina née Froidevaux, Bernoise. — Ducommun-dit-Boudry, Clotilde-Mariette, fille de Léon-Alfred, horloger, et de Clotilde - Havilla née Calame, Neuchâteloise. — Rahm, Nelly-Marguerite, fille de Ewald-Théodor, mécanicien, et de Clotilde née Rubi, Schaffhousoise.

Promesses de mariage. — Sandoz, Marcel-Auguste-André, boîtier, Neuchâtelois, et Stauffer, Berthe-Hélène, lingère, Neuchâteloise et Bernoise.

Mariage civil. — Béguerel, Paul-Edouard, horloger, Bernois, et Guinand, Marie-Madeleine, ménagère, Neuchâteloise.

Décès. — 3938. Enfant masculin décédé peu après sa naissance, à Adolphe Dettwiler, Bâlois. 3939. Enfant masculin décédé peu après sa naissance, fils du prénommé. — 3940. Dubois, Tell-Henri, époux de Emma-Bertha née Delaprès, Neuchâtelois, né le 21 décembre 1862. — 3941. Droz, Arthur, fils de Henri-Louis et de Louise née Grosbéty, Bernois, né le 4 octobre 1859.

Du 28 octobre

Promesses de mariage. — Gattoni, Pierre, à Sallanches (France), et Rodde, Marguerite, Française, à La Chaux-de-Fonds. — Hadorn, Louis-Albert, empl. C. F. F., Bernois, et Perrenoud, Louise, ménagère, Neuchâteloise. — Landry, Emile-Arthur, commis, Neuchâtelois, et Rubin, Jeanne-Elisa, régleuse, Bernoise.

Décès. — 3942. Brandt née Bauer dit Luttich, Françoise-Georgine, veuve en secondes noces de Paul-Edouard, Neuchâteloise, née le 30 avril 1842. — 3943. Nydegger, Emile, veuf de Emma - Angélique née Begert, Bernois, né le 2 octobre 1864.

Légumes sont à vendre à bas prix : choux de montagne et choux-raves, carottes, racines rouges, poireaux, oignons. L. Robert, rue du Collège 81. 9078

Etat-civil du Locle

Du 27 octobre 1919

Naissances. — Charles-Gaston, fils de Gaston-Charles Tissot-Daguette, manœuvre-électricien, et de Blanche-Emma née Montandon, Neuchâtelois. — Louis-Gilbert, fils de Paul-Charles Peçon, monteur de boîtes, et de Berthe-Angèle née Matthey, Bernois.

Décès. — 2373. Enfant mort-né à Benoit Aeberhard, mécanicien, Bernois.

Mariages. — Dubois, Georges-Bernard, horloger, Neuchâtelois, et Balmer, Marthe-Cécile, chocolatière, Bernoise. — Montandon, Gaston-Ernest, mécanicien, et Othenin-Girard, Berthe-Amanda, faiseuse d'assortim., les deux Neuchâtelois. — Bur, Edmond-Albert, boîtier, Soleurois, et Besson, Renée-Marie-Constance, demoiselle de magasin, Française.

Etat-civil de Neuchâtel

Promesses de mariage. — René-Jean-Frédéric-Joseph Nothomb, ingénieur, à Kœkelberg (Belgique), et Bertha - Hélène Cornu, de Neuchâtel, à Lausanne. — René-Joseph Gilibert, ouvrier C. F. F., et Jeanne-Alice Lehmann, les deux à Neuchâtel. — Otto-Hermann Mitzkat, représentant de commerce, à Bâle, et Jeanne - Anna Steininger, à Neuchâtel.

Mariages célébrés. — 24. Max - Eugène Dzierzanowski, chauffeur, à Colombier, et Ida-Eva Favre, lingère, à Neuchâtel. — René-Gustave Dudan, représentant de commerce, et Anna Gugelmann, les deux à Neuchâtel.

Naissances. — 21. Rose-Marie, à Marc-Ernest Wuthier, mécanicien, et à Ida née Ruegsegger. — 22. Françoise-Marguerite, à Samuel-Gotthilf Lutz, pianiste, et à Jeanne-Elisabeth née Montandon.

Inhumations

Mercredi 29 octobre, à 1 ½ h. :
M. Nydegger, Emile, 55 ans et 1 mois, Industrie 3 ; sans suite.

Madame et Monsieur Edouard Ducommun-Brandt et leur fille Edmée, à Lausanne ; Mademoiselle Amélie Brandt et Monsieur Paul Brandt, à La Chaux-de-Fonds, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur chère mère, belle-mère, grand'mère, tante et parente

Madame veuve Paul BRANDT

que Dieu a rappelée à Lui, mardi à 1 h. du matin, dans sa 78me année, après une courte et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 28 octobre 1919.

L'enterrement aura lieu, sans suite, **jeudi 30 octobre,** à 1 ½ heure après-midi.

Domicile mortuaire : **Rue Fritz-Courvoisier 6.**

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 9172

F.O.M.H. Chaux-de-Fonds

Groupe des Acheveurs de boîtes, Emboîteurs, Emboîteurs après dorure, Poseurs de cadrans, Faiseurs de secrets

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mercredi 29 octobre, à 8 h. du soir, à l'Hôtel-de-Ville 1er étage

Ordre du jour très important
Question des tarifs

9155 LE BUREAU.

F.O.M.H. Chaux-de-Fonds

Monteurs de boîtes or

Apprentissages. Les parents qui voudraient faire faire un apprentissage de monteur de boîtes or à leurs enfants, dès le 1er novembre 1919, sont avisés de venir prendre des renseignements au bureau de la F. O. M. H., rue Daniel-Jeanrichard 16.

9163 Le Bureau.

Magasin
D. Besson & Cie
Place du Marché 8 Neuchâtel

Maison spéciale pour les articles

Porcelaine
Cristaux
Verrerie
Ustensiles de ménage

9066

Téléphone 3.68 Téléphone 3.68

Pour vos achats

adressez-vous à la

Maison de chaussures spéciales pour ouvriers

8938

J. KURTH
NEUCHATEL
connue par la modicité de ses prix

Caisse Neuchâteloise de Prêts sur gages S. A.

A teneur de l'art. 910 du Code civil suisse, les détenteurs des reconnaissances dont le domicile est inconnu actuellement ou qui ne se sont pas présentés pour le renouvellement des Nos **25636** à **26642** (décembre 1918 - janvier 1919), ainsi que le public en général, sont avisés qu'une

VENTE

des dits nantissements aura lieu à la **rue des Granges 4**, le

Mercredi 12 novembre 1919

Matin, dès 9 ½ h.: Vêtements, objets divers, horlogerie, etc.
Après midi, dès 2 h.: Horlogerie, argenterie, bijouterie, etc.

La Chaux-de-Fonds, le 16 septembre 1919. 9120

P23863C Le Greffier de Paix, **Ch. SIEBER.**

VON ARX & SODER
CHAUSSURES ♦♦♦ Place Neuve 2

Babouches lisières

Nos 26-29 **6.50**
Nos 30-35 **7.90**
Nos 36-41 **8.90**
Nos 42-47 **9.50**

TIMBRES-ESCOMPTE NEUCH. et JUR. 5 %

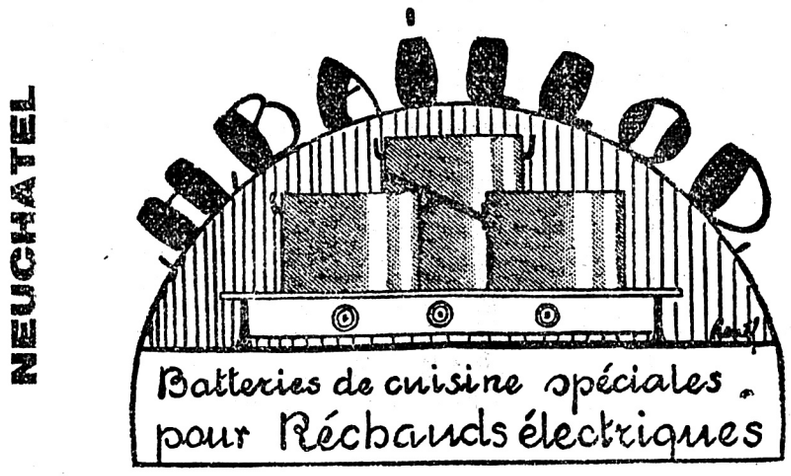
9142

Duvets fins
Oreillers
Traversins
de fr. 10.- à 75.-

9158

Facilité de paiement : Acompte 20 fr. puis 10 fr. par mois

Au Bon Mobilier
Rue Léop.-Robert 68



POTAGERS-AUTO-CUISEURS

Magasin ROSÉ-GUYOT
BONNETERIE MERCERIE LINGERIE CORSETS
TÉLÉPHONE 11.55 NEUCHÂTEL ÉPANCHEURS 2
MARCHANDISES FRAICHES PRIX TRÈS BAS

Grande Vente de BONNETERIE

N'oubliez pas de visiter notre magasin. En faisant vos achats chez nous vous trouverez des avantages incontestables!

Cache-Blouses en laine dep. fr. **7.75**

Combinaisons p. dames dep. fr. **10.75**

Combinaisons p. enfants dep. fr. **4.25**

Pantalons Directoire, pour dames et enfants, dans tous les prix

Camisoles longueur : 45 50 55 60 cm.
p. enfants, pure laine, longues manches. Fr. **2.95 3.25 3.55 3.75**

Caleçons longueur : 40 45 50 55 60 cm.
p. garçons, en tricot macco, qual. extr. Fr. **2.75 3.- 3.35 3.75 4.15**

Camisoles pour dames, en laine et coton dans tous les prix.

Jaquettes pour dames et enfants, grand choix.

Camisoles et Caleçons pour messieurs, dep. fr. **4.75**

Chaussettes pure laine pour messieurs depuis fr. **3.95**

Echarpes de Sport pure laine, dessin superbe dep. fr. **6.45**

Camisoles Crêpe de Santé longues manches laine fr. **10.45**

ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

9072

Ouvriers, favorisez les négociants qui insèrent des annonces dans votre journal

Dr Alfred Schlesinger
ANCIEN INTERNE DES HOPITAUX DE GENÈVE et MÉDECIN-ADJOINT A LA CLINIQUE « MON-REPOS » SUR VEVEY 9039

reçoit tous les jours de 1 à 3 heures

Rue Léopold-Robert 64
TÉLÉPHONE 7.23

Médecine interne
Affections nerveuses

Château Saint-Just
est une spécialité de vin de la **Maison LUCIEN DROZ**

Ecole de Travaux féminins
de La Chaux-de-Fonds

Postes au concours

Un poste de
Maîtresse couturière pour dames
(Section des cours d'adultes)

Un poste de
Maîtresse lingère-brodeuse
(Section des cours d'adultes)

en vue de dédoublements de cours. P30457C 9154

Entrée en fonctions, époque à convenir.

Pour tous les renseignements, s'adresser à la Direction de l'Ecole de Travaux féminins, Collège des Crêtêts.

Les postulantes sont priées d'adresser leurs offres avec pièces à l'appui, au président de la Commission, M. Alb. Matthias, au « National Suisse », jusqu'au **8 novembre**, et en aviser le Département de l'Instruction publique, à Neuchâtel.

La Commission de l'Ecole de Travaux féminins.

Ville de La Chaux-de-Fonds
Logements

Tous les propriétaires et gérants d'immeubles sont instamment priés de vouloir bien signaler par écrit à l'Office communal des logements, Hôtel Judiciaire, rez-de-chaussée, tous les logements qui pourraient être ou devenir disponibles d'ici à fin octobre 1919.

De même les chefs de ménage habitant actuellement la ville, qui se trouveront sans logement d'ici au prochain terme, peuvent se présenter au dit Office, en produisant leur bail à loyer actuel.

La Chaux-de-Fonds, le 24 septembre 1919.

8545 **CONSEIL COMMUNAL.**

Ville de La Chaux-de-Fonds
Distribution
des
Cartes de lait et de fromage

Heures d'ouverture des bureaux : de **8 h. à midi**, de **2 à 6 h.** et de **7 à 9 h.** du soir ; ces dernières sont réservées aux personnes travaillant dans les ateliers et fabriques.

Dorénavant, les cartes ne seront plus échangées au Juventuti. Les personnes qui, par suite d'absence de la localité, n'ont pas pu faire l'échange dans les collèges, enverront les talons, avec nom et adresse exacts, au bureau de la Police des Habitants. Joindre un timbre de fr. 0.25 pour la réexpédition ; celle-ci se fera sous pli recommandé.

VIEUX-COLLÈGE

Jeudi 30 octob., *matin :* 1er-Mars, Ronde. — *Après-midi :* Stand, Versoix, Collège, Puits 1 à 8.

Vendredi 31 octobre, *matin :* Puits 9 à 85, Industrie 1 à 18. — *Après-midi :* Industrie 19 à 36, Terreaux 1 à 93.

COLLÈGE DE LA CHARRIÈRE

Jeudi 30 octobre, *matin :* Quartiers des Bulles, du Valanvron, des Côtes du Doubs, Retraite, Avocat-Bille, Célest.-Nicolet, Dr-Dubois, Arbres. — *Après-midi :* Charrière 1 à 128.

Vendredi 31 octobre, *matin :* Fleurs, Moulins, Sophie-Mairet. — *Après-midi :* Epargne, Prévoyance, Chasseral, Combettes, XII-Septembre, Pestalozzi, Egalité, Bassets, Tuilerie, Bois, rues des Bulles, du Valanvron, des Rochettes, Bel-Air, nos pairs de 8 à 24.

COLLÈGE DE LA CITADELLE

Jeudi 30 octobre, *matin :* Quartier de la Sombaille, rue du Doubs 1 à 77. — *Après-midi :* Temple-Allemand 1 à 39, Nord 1 à 110.

Vendredi 31 octob., *matin :* Sorbiers, Concorde, Ravin, 1er-Août, Emancipation, XXII-Cantons, Bel-Air nos impairs 15 à 55, Crêt-Rossel, Staway-Mollondin, Bois-Gentil, Montbrillant, Tilleuls. — *Après-midi :* Alexis-M.-Piaget, Ph.-H.-Matthey.

COLLÈGE PRIMAIRE

Jeudi 30 octobre, *matin :* Léopold-Robert 12 à 46, rue Neuve, Place Neuve. Progrès 1 à 9. — *Après-midi :* Serre 1 à 43, Progrès 10 à 38.

Vendredi 31 octobre, *matin :* Parc 1 à 41, Paix 1 à 35. — *Après-midi :* Numa-Droz 1 à 55, rue du Marché.

COLLÈGE DE L'ABEILLE

Jeudi 30 octobre, *matin :* Quartier des Convers, Serre 45 à 130, Parc 43 à 66. — *Après-midi :* Parc 67 à 151, Progrès 39 à 97a, Chemins-de-Fer.

Vendredi 31 octobre, *matin :* Paix 39 à 153. — *Après-midi :* Temple-Allemand 45 à 103, Numa-Droz 56 à 93, Léopold-Robert 47 à 147, nos pairs et impairs.

COLLÈGE DE L'OUEST

Jeudi 30 octobre, *matin :* Numa-Droz 94 à 205, Progrès 99 à 181. — *Après-midi :* Temple-Allem. 105 à 144, Doubs 83 à 167.

Vendredi 31 octobre, *matin :* Nord 111 à 209, Combe-Grieurin. — *Après-midi :* Tourelles, Aurore, Signal, Tête-de-Ran, Chasseron, Montagne, Tertre, Succès, Quartier de la Recorne.

COLLÈGE DES CRÉTÊTS

Jeudi 30 octobre, *matin :* Envers, Grenier 37 à 45a, Commerce 13 à 55, Crêtêts 32 à 85a, Beau-Site. — *Après-midi :* Jaquet-Droz, Jacob-Brandt.

Vendredi 31 octobre, *matin :* Dav.-P.-Bourquin, Jardinets, Buissons, Champs, République, Jos.-Amez-Droz, Réformation, Vieux-Patriotes, Winkelried, Couvent, Bd de la Liberté.

COLLÈGE DE LA PROMENADE

Jeudi 30 octobre, *matin :* Quartiers des Petites-Crosettes, Grandes-Crosettes et Boinod, rues du Crêt, Croix-Fédérale, Jura, Rocher, Grenier 1 à 36, Manège, Général-Dufour. — *Après-midi :* Promenade, ruelle du Repos, Banneret, Loge, Côte, Dr Kern.

Vendredi 31 octobre, *matin :* Daniel-JeanRichard, Bellevue, Pass. de Gibraltar, Est, Général-Herzog. — *Après-midi :* Hôtel-de-Ville 28 à 72, Arêtes, rue de Gibraltar.

HOTEL DE VILLE

Jeudi 30 octobre, *mat. :* Quartiers de la Joux-Perret, Bas-Monsieur et des Reprises, Balance, Vieux-Cimetière, Pont, Place de l'Hôtel-de-Ville 1, 2, 5, 6, rue de l'Hôtel-de-Ville 4 à 16, nos pairs. — *Après-midi :* Fritz-Courvoisier, nos pairs, Cure.

Vendredi 31 octobre, *matin :* Léopold-Robert, nos pairs 2 à 10, Léopold-Robert, nos impairs 3 à 45, Boucherie, Passage du Centre, Granges, Chapelle, Place-d'Armes. — *Après-midi :* Fritz-Courvoisier, nos imp., rue de l'Hôtel-de-Ville 1 à 27, nos imp.

COLLÈGE DES ÉPLATURES (Bonne-Fontaine)

Jeudi 30 octobre, *après-midi :* Commerce 117 à 161, Jacob-Brandt 124 à 145.

Vendredi 31 octobre, *matin :* Eplatures, section Jaune, 1 à 122. — *Après-midi :* Entrepôts, Crêtêts 130 à 180a, Locle 20 et 22, France 2, Breguet 16, quartier des Foulets, Eplatures, sect. Grise.

Se munir des talons des cartes de lait et de fromage du mois d'octobre, et du permis d'habitation ou de domicile. 9175

Les enfants ne sont pas admis.

Boucherie du 1er Mars 11a

Tous les jours 8634

BOUDIN frais

Se recommande : J. FRÜH.

Fritz Jetter-Ruedin
Rue Léop.-Robert 50
(Banque fédérale)
LA CHAUX-DE-FONDS

Chemiserie et sous-vêtements
pour Dames, Messieurs et Enfants
Bas et Chaussettes
Gants de Grenoble
Marchandises garanties
8673 qualités supérieures

DERNIÈRES NOUVELLES

LA PAIX DES CAPITALISTES

FRANCFORT, 28— La « Gazette de Francfort » communique qu'immédiatement après la transaction d'un capital grandiose dans la grosse industrie chimique, les groupes des poudres se présentent avec la proposition de doubler leurs capitaux. La société de Cologne-Rottweiler (fabrique de poudre) veut élever son capital de 35 millions à 66 millions ; la Société d'explosifs rhénane veut élever le sien de 16 à 28 millions et la fabrique de dynamite Siebener de Cologne élèvera le sien de 600,000 marks à 1,200.000. Les nouvelles actions qui participeront aux revenus de 1920 seront offertes à 110 % aux actionnaires. La fabrique de dynamite Lobe à Hambourg propose l'augmentation de son capital de 66 à 72 millions de marks. La société motive cette augmentation en disant qu'elle a besoin de moyens considérables pour exécuter avec les prix élevés actuels son vaste programme déjà entrepris.

Réd. — Il est à peine besoin de dire que la même débordante activité se manifeste dans le clan des fournituristes de guerre des pays alliés.

A la Chambre des Communes

LONDRES, 28. — La déclaration du chancelier de l'Echiquier (Trésor) que le déficit de cette année est estimée à quatre cent soixante-treize millions de livres sterling, c'est-à-dire deux cent vingt-trois millions de plus qu'il avait été estimé dans le budget, a causé une grande surprise dans la Chambre des Communes et a donné lieu à de nouvelles attaques des adversaires du gouvernement, qui reprochent au gouvernement qu'au lieu d'économiser il a encouragé le gaspillage et que la promesse d'introduire des réformes et l'économie n'a pas été tenue. Le chancelier du trésor dit que la grève récente des cheminots a coûté à l'Etat dix millions de livres sur quoi M Bottomley annonça qu'il introduirait une motion demandant une loi contre la facilitation des grèves Lorsque le chancelier dit que, au terme du traité, l'Allemagne aurait à verser des paiements d'un milliard de livres sterling, un membre de la Chambre répondit que pendant les élections, le président du Conseil des ministres et presque toute la coalition et leurs candidats ont déclaré que l'Allemagne serait forcée à payer tous les frais de la guerre. Le chancelier répliqua qu'il ne s'en souvenait pas.

La bataille de Pétrograde

HELSINGFORS, 29 (Havas). — L'armée rouge a reçu en renfort devant Pétrograde des troupes d'élite. Le général Youdénitch aurait repris Tsarke-Selo.

Ce sont les tanks qui dégagèrent Pétrograde

HELSINGFORS, 29. — D'après M. John Pedock, correspondant du « Daily Mail » à Helsingfors, Trotsky a déclaré que le 21 octobre. Pétrograde, qui était près de tomber, put être dégagé, et qu'à l'aide des tanks envoyés au secours de la ville, l'armée rouge put reprendre Pulkovo, à treize mille au sud de Pétrograde.

Pétrograde, à l'heure actuelle, est très bien défendu et ne se rendra pas. Trotsky et Zinovieff déclarent que Pétrograde est entouré d'une série de fortifications et qu'ils disposent de vingt mille communistes bien armés. Le commissaire Avroff a été nommé chef de la défense de la ville.

D'après l'« Information », l'armée rouge est bien ravitaillée et Pétrograde reçoit des vivres par le chemin de fer du nord de la Sibérie.

☞ Les Polonais à Thorn

BERLIN, 28. — D'après le « Lokalanzeiger » de Berlin. les troupes polonaises seraient entrées le 25 octobre à Thorn. Thorn sera le siège d'une préfecture et prendra le nom de Pomerellen.

Les bourdes sont à la mode

MILAN, 29. — Le « Daily Mail » mande que le chanteur russe bien connu Chialiapine à été fusillé par les bolchévistes, parce qu'il a été atteint par une maladie contagieuse dont les bolchévistes craignaient la propagation.

BERLIN. 29. — Les « Nouvelles Politiques et Parlementaires » apprennent que la deuxième sous-commission de la commission d'enquête s'est attaché le baron de Romberg, l'ancien ministre allemand à Berne, en qualité d'expert pour les possibilités de victoire manquées. Romberg inspecteur des victoires... manquées ! !

Un naufrage à Venise

VENISE. 29. — A Fossalta di Piave, une barque transportant une société joyeuse. de retour d'une fête nocturne, chavira jetant ses passagers à l'eau, dont 9 sur le total de 13 ont trouvé la mort dans les flots.

Une jeune fille qui promet

OMAHA. 29. — La prison d'Omaha. dans le Nebraska, renferme actuellement une pensionnaire de 17 printemps, accusée de faux et de bigamie. Malgré son jeune âge, Mme Harper a déjà convolé deux fois en justes noces. Elle avoue ingénument qu'elle a fabriqué des chèques pour s'acheter de belles robes. Quant à ses trois mariages. ils furent pour elle uniquement une question de sport. Elle épousa son premier mari à la suite d'un pari de 25 dollars ; le second parce qu'on l'avait mise au défi de se faire épouser ; quant au troisième, avec un clergymann, parce qu'il parlait bien et qu'il avait l'air « si innocent ».

La jeune trigame déclare que c'est un simple jeu d'enfant — elle l'a prouvé d'ailleurs — de capturer le cœur d'un homme. « Mais il faut les prendre jeunes, a-t-elle ajouté, et de préférence à vingt-deux ans. »

Elle n'a manifesté d'ailleurs aucun repentir et elle a affirmé que dès qu'elle serait sortie de cette « ennuyeuse affaire », elle trouverait un autre homme.

— C'est si facile, et puis je suis encore jeune, vous comprenez, je n'ai que dix-sept ans. » — (« Chicago Tribune ».)

Grève à Barcelone

BARCELONE, 29. — Aucune solution n'est intervenue. Le lock-out est annoncé pour le 3 novembre. La grève des garçons de café et cuisiniers se poursuit. Tous les restaurants sont fermés.

En Argentine, on s'attend à une bonne récolte

GENES, 28. — Un câblogramme de Buenos-Ayres affirme que sur toute la ligne on peut attendre en Argentine (pays, qui pour l'approvisionnement de l'Europe en blé, est plus important que les Etats-Unis), une bonne récolte. Les évaluations favorables de la récolte ont déjà eu pour effet une légère baisse des prix.

BERLIN, 28. — Suivant un rapport de Varsovie, la récolte de l'Ukraine est très bonne.

La grève des débardeurs de New-York

PARIS, 28. — La « Chicago Tribune » dit que la grève des débardeurs immobilise 500 navires dans le port de New-York.

NOUVELLES DIVERSES

La « Berliner Tagblatt » annonce que les maisons de commerce de Strasbourg ont reçu l'ordre de congédier jusqu'au 15 novembre tous leurs employés allemands.

— M. Clemenceau allant à Strasbourg, où il prononcera un discours fixant la politique du gouvernement, partira le 3 novembre, au soir, accompagné de plusieurs ministres, dont MM, Leygues. Pichon. Ignace.

— Le Sénat américain a renvoyé à la commission de l'armée la loi autorisant l'emploi de troupes pour l'exploitation des mines et des chemins de fer en cas de grève.

— On mande de Berlin à Respublica : Le député Haase a dû subir hier l'opération de l'amputation de la jambe malade. Il a cependant supporté l'opération mieux qu'on n'aurait cru.

CONFÉDÉRATION

Le budget militaire

BALE, 29. — On mande de Berne aux « Basler Nachrichten » : Des discussions ont lieu actuellement entre les chefs du département des finances et du département militaire en vue de réduire le budget militaire de 1920 d'un montant s'élevant de 10 à 20 millions de francs.

Un crime à Genève

GENEVE, 29. — Mardi soir, vers 11 heures, au cours d'une rixe à la rue des Etuves, un nommé Henri-Frédéric Nicolier, né le 16 juin 1889, a été frappé d'un coup de couteau au cœur et est mort peu après. Un nommé Marcel Barth, de Bonfol, a été arrêté, soupçonné d'être l'auteur du meurtre.

Quinze jours de Cour d'assises

BIENNE, 28. — Les cas jugés par les assises augmentent d'une façon effrayante dans le district de Bienne. Leur nombre a pour le moins doublé depuis l'année dernière. La session des assises du mois de novembre durera plus de 15 jours.

On pourra téléphoner de France en Suisse dès le 1er novembre

BERNE, 29. — A la demande de l'administration suisse des téléphones, l'administration française s'est maintenant déclarée disposée à reprendre le 1er novembre le trafic téléphonique international. La réponse des autres administrations parviendra probablement demain.

Notre représentation à l'étranger

BALE, 28. — On mande de Berne aux «Basler Nachrichten» : Le Conseil fédéral, dans sa discussion de mardi du budget de 1920, a modifié les postes relatifs à nos représentations à l'étranger. Les honoraires qui jusqu'ici étaient encaissés personnellement par les ministres, reviendront, dès 1920 à la caisse fédérale. Pour les légations à Washington et à Paris. 50,000 francs sont prévus pour le traitement de chacun des ministres, pour les autres légations, chacun 40,000 francs, pour les chargés d'affaires, chacun 30,000 francs. Le budget contient les crédits pour le nouveau poste de légation à Stockholm et les nouveaux postes de chargés d'affaires à Varsovie, Prague, Belgrade et Athènes. Dans ce sens, un rapport spécial sera joint au budget. En vue de compenser les frais accessoires, un crédit global de 350,000 francs a été mis à la disposition du département politique pour être réparti entre les légations.

☞ GRAVE DERAILLEMENT AU TESSIN

LUGANO, 29. — **Vers minuit, pour une cause inconnue, un train de marchandises a déraillé près de Rodi-Fiesso. en sortant du tunnel. Le mécanicien a été tué. Le trafic est interrompu. Les voyageurs sont transbordés.**

Un conflit à la Wynenthalbahn

BERNE, 29. — Un conflit menace d'éclater entre les employés et la direction du chemin de fer de la vallée de la Wynen. Les ouvriers et les employés réclament énergiquement une allocation de renchérissement de la vie. Une conférence entre délégués du personnel et de l'administration aura lieu cet après-midi à Aarau.

☞ Un scrutin supplémentaire à Fribourg

FRIBOURG, 28. — Cet après-midi a eu lieu le dépouillement définitif des listes de l'élection de dimanche. Les conservateurs ont 6 élus, soit 1 de plus que jusqu'ici, et les radicaux 1 ; ils perdent donc un siège. Sont élus : MM. Grand, Musy, Genoud, Boschung, Torche, conservateurs, et Cailler, radical. Pour le sixième siège conservateur, il y aura lieu à un scrutin complémentaire.

M. Cailler. de la liste libérale-radicale, est élu par 13,572 suffrages

Le total des électeurs était de 34,769, et le total des votants de 29,728. La participation a été de 85,5 %.

Les élections au Conseil national

Le gain socialiste: 20 sièges

BERNE, 29. — **D'après les résultats probablement définitifs, les 189 sièges du Conseil national se répartiraient de la façon suivante :**

Parti radical-démocratique, y compris les radicaux jurassiens et les jeunes-radicaux genevois, 63 (jusqu'ici 108).

Catholiques-conservateurs, y compris les chrétiens-sociaux. 42 (42).

Parti socialiste, 39 (19).

Parti des paysans, y compris le parti des arts et métiers et des bourgeois du canton de Berne, 27 (0).

Parti libéral-démocratique 9 (11).

Démocrates de la Suisse orientale, 4 (4).

Grutléens. 3 (3).

Parti progressiste bourgeois de Bâle, 1 (1).

Parti évangélique, 1 (0).

Dans 11 des 25 arrondissements électoraux, les socialistes n'obtiennent de représentation.

Les élus

BERNE, 29.— A St-Gall, les 2 radicaux sortants Mächler et Forrer sont élus, ainsi que les 2 démocrates Scherrer-Fullemann et Keel. Les socialistes seront représentés par Huber, avocat, et Keel, rédacteur.

A Genève, Micheli mord la poussière et Villemin reparaît. Nicolet et Nicole sont définitivement élus.

Thurgovie envoie un socialiste, Hœppli. Haeberlin, radical, et von Streng, président du groupe catholique, sont élus.

A Zurich, les socialistes élus sont, suivant le nombre de voix obtenues : Greulich, Klœti, Studer, Schenkel. Kaegi, Forster, Frank, Schaeubli, Nobs. Reste sur le carreau, Platten. Chez les démocrates, le professeur Zurcher échoue. Les chrétiens-sociaux enlèvent enfin un siège et envoient Baumberger. Les paysans arrivent avec 6 sièges et confirment Bopp. Sont encore élus : le grutléen Enderli et les radicaux Sulzer, A. Frey, Dr Meyer et Dr Odinga.

Les grutléens

BERNE, 29. — On commente beaucoup le sensationnel échec des grutléens qui avaient 75 candidats et sortent avec 3 élus.

Les résultats du canton de Berne

BERNE, 29. — Résultat provisoire des élections au Conseil national. Nombre de suffrages obtenus par les différentes listes de partis : Liste I, Société du Grutli : 138,365 ; liste II, parti socialiste, 1,179,519 ; liste III, parti progressiste, 391,359 ; liste IV, parti des paysans, 1,960,700 ; liste V, parti populaire évangélique, 54,572 ; liste VI, parti populaire catholique, 242,014 ; liste VII, parti populaire libéral jurassien, 290,111.

Le quotient électoral est environ 129,000. Obtiennent des mandats : Le parti du Grutli, 1. les socialistes 9, le parti progressiste 3, le parti des paysans 15, le parti populaire évangélique 0, le parti catholique populaire 2, le parti populaire libéral 2. Il manque encore les résultats de quelques communes et ceux des militaires.

☞ La fièvre aphteuse

GENEVE, 29. — La fièvre aphteuse prend de grandes proportions dans le canton. L'ordre vient d'être donné d'abattre tout le bétail de la commune de Jussy.

LA CHAUX-DE-FONDS

Vente de la « Sentinelle »

La Vente en faveur de la « Sentinelle » a été fixée aux 3, 4 et 5 décembre. Tout fait prévoir que les étalages seront fort bien pourvus. Il reste encore quelques objets à confectionner. Les dames désirant donner un coup de main sont priées d'assister ce soir, mercredi, à 8 heures et quart, au Cercle ouvrier, à la réunion du Comité de la Vente.

☞ Les aviateurs sont partis

L'escadrille des aviateurs a pris son vol pour Dubendorf, ce matin à 11 heures par un ciel radieux. La population a salué avec regret leur départ.

Récital allemand

On sait que la poétesse suisse Isabelle Kaiser écrit et parle indistinctement dans nos deux principales langues nationales, avec une égale distinction. Le regret a été exprimé, l'hiver dernier et hier, qu'on ne l'entende pas aussi dans un récital en langue allemande, qu'Isabelle Kaiser manie avec maîtrise. Cette lacune sera comblée jeudi soir, 30 octobre, le récital annoncé pour demain comporte une belle série d'œuvres en langue allemande. Ce sera, pour le plus grand nombre, un attrait, pour beaucoup une curiosité, que d'assister à ce régal littéraire, et l'on se portera en foule à une soirée qui servira en outre à beaucoup d'excellente leçon de diction dans la pure langue de Schiller.

Le corps enseignant et les élèves des écoles n'ont qu'à se présenter au bureau de location pour bénéficier d'un rabais.

On retient ses places au magasin de musique Beck.

Gala de musique italienne

Après l'éclatant succès remporté à la Salle de la Réformation à Genève, où la foule en délire acclama Mlle Castelazzi et M. Jannuzzi, ils devaient venir donner un concert dans notre ville, l'an passé, projet qui fut abandonné ensuite de l'épidémie.

M. Armando Jannuzzi ne chante que l'opéra italien et il a une de ces voix seules capables d'interpréter ce « bel canto » qui fleurit essentiellement sous le soleil d'Italie.

Distribution des cartes

La population est rendue attentive aux modifications apportées à la distribution des cartes pour le mois de novembre. Cette distribution portera sur deux jours, soit jeudi et vendredi 30 et 31 octobre 1919, dans les collèges et à l'Hôtel-de-Ville, d'après le tableau publié dans les journaux. Elle comprendra les cartes de fromage et de lait.

Les cartes supplémentaires sont supprimées, sous réserve de celles remises aux malades, qui seront distribuées par l'Office de ravitaillement au Juventuti.

Echange des cartes de fin de mois. — Dorénavant, les cartes ne seront plus échangées au Juventuti. Les personnes qui, par suite d'absence de la localité, n'ont pu faire l'échange dans les collèges, enverront les talons, avec nom et adresse exacts, au bureau de la Police des Habitants. Joindre un timbre de 0,25 pour la réexpédition. Celle-ci se fera sous pli recommandé.

Remarque importante. — Il est urgent que le contrôle des cartes remises se fasse sur place ; toute réclamation doit être immédiatement faite aux distributeurs, car elle ne serait pas admise si elle était présentée tardivement. Nous rappelons aussi que les cartes doivent être soigneusement conservées, puisqu'en aucun cas, elles ne peuvent être remplacées.

La grève des employés de banques et de bureaux

La grève continue sans changement. La séance de conciliation prévue aura lieu aujourd'hui.

Hier après-midi, une assemblée forte de plus de 600 personnes, s'est réunie dans les locaux du Cercle ouvrier, qui étaient archi-bondés. Un travail utile d'organisation de la grève a été fait. Pendant toute cette longue séance, un remarquable esprit de solidarité s'est manifesté. Après l'assemblée, un grand cortège des grévistes a parcouru la rue Léopold-Robert et le quartier des fabriques. Les « cols blancs » syndiqués ont pu se rendre compte de la sympathie toujours plus grandissante avec laquelle la classe du travail de notre ville suit leur mouvement d'émancipation. Parmi les 600 participants qui défilèrent en ville, la population remarquait avec plaisir 200 à 300 dames et demoiselles.

Après cette vibrante et digne démonstration, les grévistes ont repris leurs séances d'organisation. Des postes de grève ont été créés. Le soir, les délégués de l'Union ouvrière se réunissaient pour examiner la situation. Il a été décidé de soutenir par tous les moyens matériels et moraux à la disposition des organisations syndicales le mouvement des employés de banques et de bureaux.

Ce matin, l'Office de conciliation a avisé téléphoniquement le syndicat des employés, par l'intermédiaire de M. Sunier, que les banquiers de la ville sont disposés à entrer en pourparlers. On sait que le syndicat des employés de banque et de bureau ne groupe pas uniquement le personnel des banques. Le syndicat demande donc à entrer en pourparlers, non seulement avec la fraction des banquiers, mais avec tous les patrons de la place qui sont intéressés dans le conflit.

L'U. H. voudrait jouer un rôle

L'Union Helvétique s'offre comme médiateur entre les employés de banques et les banquiers, oubliant deux choses : l'une, c'est qu'elle s'est constituée en parti politique ; l'autre, qu'il y a un Office officiel de conciliation lui évitant de jouer le rôle de la mouche du coche.

Les banquiers publient des documents

M. Gœtschmann semble être chargé de répondre au nom des banquiers. Pour qui connaît l'homme, c'est dire que ces messieurs vont crâner et casser des carreaux.

Le document No 1 est la lettre envoyée le 16 octobre par le syndicat des employés. Très correcte, cette lettre dit : « Veuillez éventuellement nous faire connaître les différents points que vous désirez mettre en discussion au moment et à l'endroit que vous voudrez bien nous indiquer ».

On ne saurait être plus correct.

Mais M. Gœtschmann connaît les moyens dilatoires et les vieux trucs des employeurs. Le document No 2, soit la réponse des banquiers, voudrait d'abord savoir de qui est composé le Comité du syndicat.

Quelle plaisante naïveté !... d'employeurs. Les employés n'auraient-ils peut-être pas le droit de constituer leur Comité comme ils l'entendent et vous ont-ils prié avant d'accepter une entrevue de leur communiquer la composition de votre délégation ? C'est de la grosse farce !

Puis ce pauvre M. Gœtschmann demande au syndicat de lui communiquer « le nombre des employés faisant partie du syndicat ».

C'était le procédé d'il y a vingt ans quand un syndicat réclamait quelque chose, quand un industriel ne reconnaissait pas un secrétaire, etc., etc.

Le document No 3 est l'ultimatum du syndicat qui n'a pas pris au sérieux les échappatoires de M. Gœtschmann, et avec raison.

Le No 4 est la lettre patronale confirmant le No 2.

Ces braves messieurs concluent en faisant remarquer que les banquiers « n'ont pas refusé d'examiner les demandes formulées ». Ouais ! Les syndiqués demandaient une entrevue et les banquiers n'ont pas dit oui, voilà le fait certain. Qu'attendent-ils ? Quand finiront-ils de louvoyer ? Ce que le public attend, c'est des pourparlers rapides et catégoriques et non des demandes absurdes.

E.-P. G.

Imprimerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds

2me Feuille

La Sentinelle

N° 250 — 35me Année
Mercredi 29 Octobre 1919

Les commentaires

La *Tribune de Lausanne....*
assagie par la montée socialiste écrit :

« De toute façon, le régime du salariat n'est plus de taille à apaiser le conflit entre le capital et le travail. Ce dernier veut sa part, qu'il croit légitime ; il faut la lui donner, dans les limites de la justice sociale, bien entendu. Car, la vie n'attend pas. Or, pour pouvoir vivre, on a besoin de manger ; pour avoir à manger, il est nécessaire de produire ; pour produire, il faut travailler, et pour travailler, il faut de la bonne volonté, qui est un produit naturel de l'intérêt. Ce n'est que sur la base de cet enchaînement, voulu par la force des choses, que peut être résolue la grande question de la paix sociale. »

Et dire que de méchantes langues prétendent que les bourgeois du canton de Vaud sont réactionnaires. Fi, les vilains !

La *Gazette de Lausanne...*
aime beaucoup les clichés :

« Tandis que la poussée socialiste est générale dans le reste de la Suisse et même à Genève, où le succès du parti socialiste genevois est une des grosses surprises du scrutin, le canton de Vaud, dan son immense majorité, demeure fidèle aux partis de l'ordre et de la conservation sociale. »

Eh oui, mon père, les partis de l'ordre par la conservation du désordre !

La *Nouvelle Gazette de Zurich....*
parle des radicaux qui étaient 101 dans l'ancien Conseil national :

« Le parti radical perd surtout ensuite de la séparation du parti des paysans dans les cantons de Zurich, Berne, Argovie, Thurgovie et Schaffhouse, et ensuite de l'augmentation des mandats socialistes, 30 à 42 mandats ; le parti aura dans le nouveau parlement environ 58 représentants et restera donc le groupe le plus fort de l'assemblée fédérale.

« Le parti catholique conservateur a su maintenir assez intégralement sa représentation de 40 mandataires et sera suivi du parti socialiste qui en comptera 38 à 40 ; la représentation socialiste aura donc augmenté d'environ 20 sièges, c'est-à-dire considérablement moins que ses chefs l'espéraient. La nouvelle fraction des paysans aura environ 25 députés ; les conservateurs libéraux (démocrates) compteront, comme jusqu'à présent, une douzaine de sièges ; le parti social-politique dans lequel entreront les Grutléens, disposera de 8 mandats. A côté de ces représentants des partis historiques, il y aura quelques indépendants et environ 5 représentants de partis séparatistes, comme les Evangéliques. La majorité bourgeoise sera donc très grande dans le nouveau parlement. »

Le *Démocrate...*
on le comprend, n'est pas d'humeur folâtre :

« Les résultats des élections fédérales sont encore à l'heure actuelle bien fragmentaires. Toutefois on se rend compte que l'accroissement des voix socialistes, rendu inévitable par le changement de mode de scrutin, n'a rien de foudroyant. Comme on le prévoyait, l'extrême-gauche obtiendra une quarantaine de sièges ; on est loin des 60 ou 70 sièges dont on parlait ! Les succès de ce parti sont notoires à Genève et dans le Tessin. »

Eh non ! ce n'est pas foudroyant, c'est tout simplement réconfortant.

La Feuille....
parlant de Neuchâtel, écrit :

« Le gain d'un siège par les socialistes peut être considéré comme une grosse victoire, car ces derniers sont partis avec un programme nettement avancé, qui ne permettait pas aux bourgeois, même mécontents, de voter la liste bleue. »

En effet, nous avons fait du socialisme bien caractérisé. Notre affiche portait fièrement : suppression du budget militaire ! Ça viendra !

Le *Journal de Genève...*
pleure la perte de deux sièges sur quatre qu'il détenait. Messieurs Micheli et Steinmetz échouent. Curieux choix, car il est hors de doute que MM. Maunoir et de Rabours ne les valent pas.

Il écrit mélancoliquement :

« On peut prévoir que le groupe socialiste, qui comptait 19 députés dans la précédente législature, en comprendra 40 à 45 dans la nouvelle. La représentation proportionnelle lui a permis d'obtenir le nombre de mandats auquel le chiffre de ses adhérents lui donne droit. On peut regretter que le chiffre de ces adhérents soit aussi élevé. On peut déplorer en particulier qu'une foule de fonctionnaires et nullement bolchévistes, votent les listes les plus extrêmes de l'extrême-gauche, comme c'est le cas notamment à Genève. »

La *Libertà....*
organe conservateur, dit que les socialistes sont les véritables vainqueurs de la lutte électorale qui vient de se clore. Ils ont énormément amélioré leur position depuis les dernières élections au Grand Conseil ; leurs forces ont en effet triplé depuis lors, aux dépens des partis radical et libéral. Le candidat socialiste élu est M. Canevascini, secrétaire de la Chambre du travail de Lugano.

Eh oui, ils ont triplé et à Genève quintuplé. Un jour ou l'autre cela arrive et Vaud y passera aussi.

L'*Union Helvétique...*
continue son intéressante (ouf) polémique avec le « National ». Puis le dévot Hans-Gotlob Moll écrit à l'adresse des radicaux :

« Le mouvement socialiste a gagné de nouveaux adhérents, surtout à Neuchâtel et c'est une indication précise pour les vieux partis. Seule une politique nettement réformiste et d'œuvres sociales pratiques peut donner confiance à des ouvriers qu'une propagande haineuse et immorale a mis en défiance. La victoire socialiste n'a rien de surprenant. »

Les gens du „Pays" hors des gonds

A lire le communiqué du « Pays » dans son numéro de samedi 25 octobre, relatif à la mise au point du Club typographique de Porrentruy, parue dans le numéro de la « Sentinelle » du 22 octobre et distribuée en feuille volante en ville, vendredi et samedi derniers, veille des élections, il montre clairement que les charitables ! ! ! propriétaires de l'usine et du journal du Faubourg de France sont hors des gonds et bien mécontents de notre intervention dans le débat relatif aux conditions de travail en pratique dans la pieuse usine.

D'un seul trait de plume, c'est-à-dire dans un seul alinéa, le brave journal tranche la question en déclarant que le « Club » émet un tas d'allégations aussi inexactes que tendancieuses et se refuse de discuter avec des gens comme les typographes.

Et bien, soit, messieurs Daucourt et Co ! Ne discutons plus... ou plutôt ne discutons pas, ce qui est plus juste, du fait que de tout temps, vous avez refusé la discussion, qui est cependant le seul moyen de faire sortir la lumière en toute chose, surtout dans des questions comme celles qui nous intéressent actuellement et dont vous vous efforcez, par vos tours d'acrobatie sur le papier, de maintenir dans l'ignorance vos crédules lecteurs et abonnés.

Oui, messieurs de la rue du Marché ! La lumière, surtout celle-là, il paraît, d'après vos lignes de samedi, qu'elle vous fait bien mal aux yeux et que vos préférences s'en tiennent à laisser dans l'ombre les procédés honteux de grands exploiteurs qui se disent, par leur charité chrétienne ! ! ! les bienfaiteurs du genre humain.

Nous comprenons cela sans peine. Nous n'avons pas besoin d'avoir été élèves jusqu'à 20 ans dans les hautes écoles, pour comprendre que vous aimez le système de l'obscurantisme qui vous est d'une si précieuse garantie pour cacher le petit commerce qui existe depuis si longtemps dans votre fabrique d'esclaves du Faubourg de France.

Cependant, devant cette porte que vous nous fermez au nez, il nous reste toujours le loisir de parler entre nous de vos procédés et c'est pourquoi nous avons recours à un organe ouvrier, pour faire part à nos camarades organisés, le degré de respect que vous avez vis-à-vis des grandes lois morales du travail.

De cette liberté nous en ferons usage en continuant de citer quelques faits nouveaux :

Prenons celui tout récent de votre ouvrier typographe W., qui après 50 ans de services rendus, vient de quitter votre usine du fait d'avoir essuyé un refus dans une demande d'augmentation, alors que son salaire s'élevait à la fantastique somme de 42 francs par semaine, tandis que le minimum du tarif est de 70 francs. Vous lui avez répondu *qu'il était trop vieux, que ses forces ne lui permettaient plus d'espérer une augmentation de paye.*

Ah ! ce que vous avez raison, messieurs de la bonne cause, de faire venir des conférenciers pour proclamer bien haut que le travail de l'ouvrier n'est pas une marchandise, que son emploi est soumis à des lois morales et surtout quand ils affirment encore que l'homme donnant sa vie au travail doit pouvoir vivre de celui-ci.

Ces phrases sont belles ; elles sont splendides. Mais ce qui n'est pas beau pour vous, c'est de laisser sortir un ouvrier de chez vous après 50 ans et avec un salaire de 42 francs par semaine par les temps qui courent, sans avoir fait un geste pour le retenir.

Mieux que cela, vous avez trouvé à le remplacer par un malheureux démobilisé, aux yeux gravements atteints par cinq années de mobilisation dans les tranchées, au prix d'un salaire de 40 francs, qu'il a eu toutes les peines d'obtenir. Pour vous, messieurs, c'est donc une opération financière de 2 francs de gain par semaine et de 30 francs si nous nous plaçons sur les clauses du tarif de la Convention professionnelle.

Pour en revenir à la question de la machine à composer, non contents d'exploiter une pauvre veuve mère de famille, vous admettez encore une jeune fille comme apprentie au clavier de cet engin dangereux, ce qui ne manque pas de faire grossir la honte de vos procédés. Et nous terminons pour dire qu'en fait de bel ornement, le lecteur de ces lignes ne manquera pas de se rendre compte dans quel « Club » il se trouve.

Pous nous, membres du Club typographique de Porrentruy, nous en restons et apprécions toujours les réflexions de Diogène, illustre philosophe grec, voyant passer deux gros messieurs, bien mis, qui menaient au supplice un homme qui avait volé une petite fiole dans le trésor public, s'écrie : Voilà deux grands voleurs qui en conduisent un petit.

Club typographique de Porrentruy.

En Suède

Alliance socialiste-libérale. — « Gazette de Francfort ». — Les deux partis gouvernementaux suédois, les socialistes majoritaires et les libéraux, se sont mis d'accord aujourd'hui pour un programme d'action. Ce programme reste en principe purement démocratique et prend en considération les vœux étendus des socialistes, dans la question de la socialisation et de la démocratie économique.

Conseil général
de la Commune de La Chaux-de-Fonds

Séance du 28 octobre 1919

Présidence : M. Th. Payot, président.

Agrégations

Huit Suisses et six étrangers (un Italien, un Egyption, un Suédois, un Badois, un Wurtembergeois, un Russe).

Une requête des agents de police

en faveur d'une réduction des heures de travail est renvoyée à une commission.

Cours professionnels

W. Cosandier demande, par motion d'urgence, un crédit de 3120 fr. pour organiser des cours de perfectionnement en faveur des ouvriers mécaniciens. Le Conseil général, après une déclaration favorable du Conseil communal, approuve ce crédit qui sera adopté définitivement lors des crédits extra-budgétaires.

Nominations

M. Ch. Borel est nommé membre de la commission de l'Hôpital et M. Ch. Spichiger, membre de la commission de l'Ecole d'art.

Surallocations aux fonctionnaires

Paul Graber demande que le projet du Conseil communal soit renvoyé à la commission du budget et qu'en attendant on verse immédiatement aux fonctionnaires les deux tiers du projet communal.

M. Paul Buhler demande qu'on augmente l'allocation par enfant.

MM. Scharpf et Luginbuhl appuient cette manière de faire et Paul Graber demande si on ne pourrait pas tenir compte d'une allocation de 30 francs par enfant pour le versement à faire en fin octobre.

Après quelques explications de MM. Stauffer et Vaucher, il est admis que la commission examinera la proposition de l'allocation par enfant, mais que les trois quarts de la proposition du Conseil communal seront versés.

Canal collecteur

La Commune avait mis au concours un gros travail, la première tranche du canal collecteur. Les entrepreneurs constituèrent une sorte de trust et en profitèrent pour majorer considérablement les prix faits à la Commune... socialiste. Un autre entrepreneur, tout en respectant les tarifs des entrepreneurs mêmes, fit un honnête devis de 200,000 fr. inférieur à celui du trust.

Ce fut l'occasion d'une querelle de l'ingénieur Meyer, secrétaire des entrepreneurs, qui estime la décision du Conseil communal une iniquité. Songez donc, économiser 200,000 fr. ! C'est une vilaine querelle de gens habitués à faire de grosses affaires et qui en ont manqué une. Le « National suisse » est resté dans sa tradition en se faisant leur écho. M. Riva, qui fut chargé de ce travail, malgré les énormes difficultés de celui-ci, a fait preuve d'une remarquable compétence.

Paul Graber remercie le Conseil communal et estime sa communication superflue. Il n'y avait pas là de quoi s'émouvoir. Chacun fut dans son rôle en cette petite comédie.

Georges Dubois déclare que la commission des travaux publics a fait quelques visites qui ont permis de constater que ce travail se poursuit dans d'excellentes conditions.

M. W. Jeanneret reconnaît que M. Riva organise fort bien ses chantiers.

M. Haenggi affirme que les entrepreneurs auraient payé les ouvriers 0 fr. 20 de plus et leur auraient fourni des bottes imperméables !

Paul Graber et Hermann Guinand mettent ces affirmations en doute. Le dernier déclare carrément que M. Meyer a organisé une machination diabolique et qu'il est mal placé pour parler d'honnêteté. Notre camarade cite alors des chiffres précis prouvant que Riva a suivi les prix maxima des tarifs, tandis que les entrepreneurs augmentent de 40 ou 50 %.

J. Stauffer soutient que, contrairement à l'affirmation Haenggi, le Conseil communal n'a jamais entendu parler de ces 20 centimes que voulaient accorder si généreusement les entrepreneurs aux ouvriers.

Ed. Breguet affirme qu'il y a eu manœuvre déloyale. Les entrepreneurs n'étaient pas si bien disposés, puisqu'ils se sont éclipsés quand les ouvriers maçons ont réclamé une hausse de salaire.

Contre une seule voix, le Conseil général approuve l'attitude du Conseil communal, reconnaissant qu'il a agi dans l'intérêt de la Commune. Léon Bauer relève la déclaration de M. Haenggi, selon laquelle ils pensaient payer les ouvriers 20 centimes de plus, alors qu'ils réclamaient, selon une déclaration d'Hermann Guinand, 50 centimes de plus à la Commune. C'est ainsi, conclut Bauer, que l'on pousse au renchérissement ! On déclare que la cause est la hausse des salaires, mais voilà un cas précis prouvant qu'en réalité c'est la soif du bénéfice.

Budget des Ecoles

MM. Bühler, Scharpf et Vaucher soutiennent une discussion passionnée (!?) sur une petite procédure comptable concernant la bibliothèque. P. Graber demande que la Commission réagisse contre la tendance à tenir trop compte des possibilités financières en ce qui concerne la bibliothèque qui devrait jouer un rôle tout autre dans notre vie locale, le gymnase et nos écoles primaires, où d'énormes sacrifices sont à faire pour donner à ces institutions toute la valeur qu'elles devraient avoir. On ne sacrifiera jamais trop pour l'instruction. Nous sommes en retard, il faut y aller à doubles bouchées et ne pas reculer devant de gros sacrifices.

Construction de deux massifs

Le Conseil communal propose un crédit de 554 mille francs pour construire deux massifs de deux maisons communales à la rue de la République. Ce crédit est adopté. Georges Dubois fit remarquer au Dr Monnier combien cette proposition est urgente. Paul Graber demande qu'une Commission voie de près le prix des logements et les sacrifices de la Commune.

Ceux-ci doivent en ce domaine être grands. Toute notre économie locale s'en ressentira heureusement. Il faut réagir vigoureusement contre la hausse des loyers.

Après discussion, il est admis que cette commission sera nommée en temps opportun.

Cité-Jardin

7 projets ont été présentés au 31 juillet et exposés en août. Le jury félicita le Conseil communal pour cette entreprise et pour ses achats de terrains et pour son initiative de construction de cité-jardin. Le premier prix fut attribué à M. Bourquin, cinq projets furent primés et vont servir de base aux Travaux publics pour élaborer un plan de construction définitif au cours de cet hiver.

Ecole de la Maison-Monsieur

La démolition de l'immeuble actuel s'est imposée au cours de l'été. La classe a été hospitalisée momentanément dans le pavillon des Sonneurs. Une nouvelle construction aurait coûté de 50 à 60,000 fr. La Société Beau-Rivage offrit son immeuble pour 21,500 fr. M. Benoit soutient que ce prix est exagéré. Elle fut construite pour 5000. En outre, elle est humide et trop étroite. Ne vaudrait-il pas mieux construire en commun avec l'Etat pour la gendarmerie ? Le renvoi à une commission s'impose. MM. Justin Stauffer, Graber et Scharpf soutiennent le point de vue qu'une telle maison ne convient pas pour une maison d'école. Il est étrange que la Commission scolaire n'ait pas été mise au courant de ces projets. L'affaire est renvoyée.

Acquisition d'une tourbière

La Commune a fourni 8300 bauches sans pouvoir répondre à toutes les demandes. On offre à la commune une tourbière capable de fournir 200 bauches par an pour 4150 fr. La superficie est de 1 hectare environ. Adopté à l'unanimité.

Lutte contre le chômage et construction

La Confédération a pris des mesures et sacrifie 32 millions pour venir en aide à la lutte contre le chômage. Le canton de Neuchâtel aura environ 1,500,000 fr. à sa disposition et le Grand Conseil vota un crédit de 1 million et obligea les communes à intervenir. La commune ouvrira un compte spécial à ce sujet.

Le coin des curieux

Ce que nous coûte l'eau

L'eau ne coûte pas cher. Pour quelques centimes, les services hydrauliques en livrent un millier de kilos, rendus sans bruit et sans poussière, dans la pièce la plus élevée d'une habitation.

En Suisse, les tarifs de vente sont, cependant, très différents suivant les régions. Les tarifs varient avec l'origine de l'eau et les moyens de pompage. Des coutumes locales ou des nécessités industrielles, des mesures fiscales ou des exigences d'hygiène produisent de nouvelles variations de prix.

L'« Association suisse d'hygiène et de technique urbaines » a publié une enquête faite auprès de ses membres et qui donne un aperçu intéressant des modalités de fournitures d'eau et des tarifs appliqués.

La plupart des villes distribuent l'eau à la jauge, soit au compteur. Dans le premier cas, la pierre de jauge est percée d'un trou qui laisse passer un ou plusieurs litres à la minute, l'année durant. Au compteur, l'abonné s'engage à un certain minimum fixe et paie les suppléments d'eau d'après une échelle dégressive. A La Chaux-de-Fonds, le mètre cube d'eau se vend 30 centimes ; à Carouge, 7 centimes.

A Sion, le mètre cube coûte 8 centimes en été et 12 centimes en hiver. A Vallorbe, le tarif est réduit de 50 % pour les C. F. F., qui consomment autant d'eau que la moitié de la population de la ville.

A Saint-Gall, il y a vingt-deux catégories différentes qui dépendent de la valeur de l'assurance incendie de l'immeuble ; c'est le feu qui fixe le prix de l'eau. Même situation à Rorschach et à Frauenfeld. C'est une particularité de cette région de la Suisse.

Dans le canton de Bâle, on calcule d'après un tarif où interviennent le nombre des habitants d'une maison, le total des robinets et le chiffre des W.-C. A Payerne, on a l'intention de faire payer une taxe fixe aux gros propriétaires dont le bétail va boire aux fontaines publiques ; c'est dans cette ville que les conditions financières sont les plus avantageuses. On y reçoit une centaine de litres par jour pour la modeste somme de 16 francs par an.

Les stations qui transportent de l'eau à la façon des aqueducs romains, en se servant de la pente naturelle des terrains, n'ont pas eu à modifier leur budget de dépenses ; c'est le cas pour Martigny et Le Locle et pour beaucoup de villages alimentés par des écoulements supérieurs.

Par contre, les installations mécaniques de pompage ont vu leurs frais généraux enfler comme un torrent au jour d'orage. Telle ville a doublé ses frais, telle autre les a triplés ; cependant, la moyenne générale se maintient entre 30 et 40 pour cent d'élévation des dépenses.

(Du « Mercure suisse ».)

Scala et Palace
Chaux-de-Fonds — Chaux-de-Fonds
9167 **Jusqu'à jeudi** 9168
50 % de réduction avec cette annonce **50 %**

Ressemellages de Caoutchoucs
Comme les années précédentes, je me charge de faire toutes les réparations de caoutchoucs. Travail soigné et garanti indécollable. Prix modérés. — Se recommande. **Ed. DROXLER,** *Cordonnerie des Cent-Pas,* **Le Locle.**

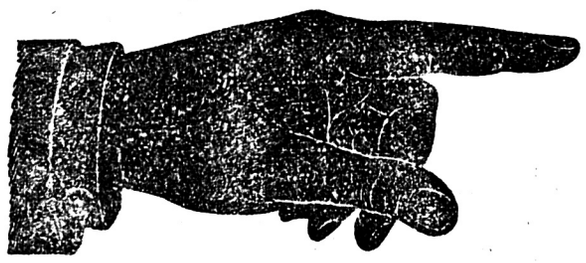
DAMES
trouveront les meilleures spécialités hygiéniques et conseils discrets au Dara-Export, Rhône 6303. Genève.

Suis acheteur de timbres-poste suisses, surcharge, anciens, de la jeunesse, etc. — Adresser offres à **E. Huguenin,** Boubenberg 68. **Bienne.** 9074

Gain supplémentaire
pour toutes personnes ayant quelques connaissances; pour un petit article pour fêtes de fin d'année. Intéresserait beaucoup les jeunes filles. Faire offre sous chiffre M. 9129 C. Bureau de *La Sentinelle.*

Vins Neukomm & Cº Tél. 68 P20374C 6875

Scala et Palace
Chaux-de-Fonds — Chaux-de-Fonds
9167 **Jusqu'à jeudi** 9168
50 % de réduction avec cette annonce **50 %**



Vous êtes fautif par vous-même si par les temps actuels en négligeant de vous vêtir chaudement, vous contractez un refroidissement, dont il est facile de vous préserver en portant des sous-vêtements chauds que vous achetez à des prix avantageux.

Vente-Réclame de Lingerie molletonnée

Réelles occasions — **Comparez nos prix**

Chemises de jour pour fillettes en flanelette rayée

35	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100
1.75	1.95	2.25	2.50	2.75	3.25	3.50	3.75	3.90	4.25	4.50	4.75	5.25	5.50

Pantalons pour fillettes en flanelette rayée

30	35	40	45	50	55	60	65	70	75
2.10	2.75	2.85	3.25	3.50	3.90	4.25	4.50	4.90	5.50

Chemises de nuit pr fillettes flanelette

60	70	80	90	100	110
3.50	3.90	4.50	5.25	6.50	7.50

Pantalons pr dames bonne qualité 3.90

Mantelets pr dames flanelette
4.50 — 5.50 — 6.50 — 7.90

Jupons avec taille pr fillettes flanelette rayée - bonne qualité

50	55	60	65	70	75
2.95	3.25	3.50	3.75	4.50	4.90

Jupons pour dames bonne qualité 5.90

Jupons sans taille pr fillettes

50	55	60	65
3.25	3.50	3.75	3.90

Chemises de jour pr dames 5.90 flanelette 7.90

Jupons piqués, molletonnés blanc pour dames 10.50 — 12.50

Chemises de nuit pr dames 7.50 — 9.50 — 11.90 — 12.50

Un lot de **Camisoles écrues** Prix de réclame 2.95

20,000 mètres Flanelle coton pour lingerie depuis fr 1.25 le mètre

SOUS-VÊTEMENTS

POUR DAMES

- Camisoles pour dames, sans manches, depuis 1.95
- Camisoles coton, longues manches, depuis 3.90
- Camisoles laine, longues manches, depuis 6.90
- Camisoles Boléros depuis 4.50
- Camisoles crêpe de santé et flanelle, depuis 5.50
- Pantalons de sports en toutes teintes, depuis 5.90
- Pantalons en jersey soie et laine qualité extra soignée
- Cache-blouse et Boléros de laine

POUR MESSIEURS

- Caleçons et camisoles, jersey molletonné, dep. 4.90
- Caleçons et camisoles en tricot macco, tr. belle qual. 7.90
- Chemises jersey, b. qual. unies et av. plast. fant. dep. 11.50
- Flanelle de santé depuis 5.90
- Caleçons et Camisoles en jersey 5.50
- Chemises jersey, avec et sans col, depuis 8.90
- Chemises flanelle coton avec et sans col
- Blouses pour horlogers
- Complets pour mécaniciens

Société Anonyme des Grands Magasins **GROSCH & GREIFF** La Chaux-de-Fonds

FEUILLETON DE LA SENTINELLE 36

SPHINX BLANC

PAR

Guy CHANTEPLEURE

(Suite)

La Teillais sourit.

— Ne vous moquez pas de moi, madame, dit-il, je suis toujours de plus en plus las de ma solitude... A Tokio, les ministres mariés — et presque tous les ministres sont mariés — me paraissaient être les gens les plus heureux du monde... Il faut avoir vécu au loin s'être trouvé dans un milieu étranger, véritablement étranger, pour s'aviser de la douceur qu'il doit y avoir à emporter avec soi, sous la forme aimée d'une femme, d'un enfant, d'un bonheur intime et profond... quelque chose qui puisse par moment donner à un exilé l'illusion qu'en emportant cela, il a tout emporté... Quand on va bientôt finir sa quatrième dizaine d'années, on pense beaucoup à ces choses... Et puis, moi, vous savez, sous mes airs détachés, indifférents, je n'ai jamais été qu'un sentimental... Mais, pour l'instant, c'est du mariage de ma pupille qu'il s'agit... Je songerai au mien plus tard...

— Pourquoi plus tard ? demanda Mme Prévost en souriant. L'un n'empêcherait pas l'autre... Tenez, Marcel Brémontier a précisément une sœur délicieuse... Une jeune fille de vingt-sept ans...

— Je vous remercie... Marier Sylvette et me marier, ce serait assumer à la fois trop de responsabilités graves pour un homme qui n'a jamais beaucoup recherché les responsabilités, graves ou non... et tenter la mauvaise veine. Mon rôle de tuteur me semble assez lourd et difficile à jouer sans que je me charge encore d'un rôle de jeune premier...

M. de La Teillais se tut... ses yeux fixèrent de nouveau l'aquarelle blanche, puis il ajouta :

— Ne trouvez-vous pas que c'est effrayant de marier une jeune fille ? Vous avez choyé, gâté votre enfant, vous l'avez tenue à l'abri de toutes nos misères... vous ne lui avez laissé voir de la vie que ce qu'elle a de beau, de bon et de pur... et voici que, tout à coup, au sortir de vos bras qui l'ont si complètement, si naïvement préservée de tout mal, vous allez la donner, corps et âme, à un inconnu... Oui, à un inconnu ! On ne connait jamais l'homme à qui l'on donne sa fille... Les renseignements ? Une duperie, infâme ou ridicule, la plupart du temps !... Et puis, les renseignements ceux des agences ou ceux des amis, que vous apprennent-ils ? Ils vous parlent de l'homme public... et, dans une certaine mesure, de l'homme privé... Mais qui vous renseignera sur l'homme intime, sur celui qui, si parfaite que soit son honorabilité, si correcte, si irréprochable même que soit sa vie, pourra, dès le premier jour, mettre, entre lui et la femme-enfant qu'on lui confie, un irréparable malentendu ?... Oui, c'est effrayant !

— Ne soyons pas trop pessimistes, objecta doucement la bonne marraine. Les malentendus irréparables sont rares entre époux qui s'aiment... et les mariages heureux sont beaucoup plus nombreux que ne le croient généralement les célibataires de votre race... Faisons notre devoir... ne ménageons rien pour assurer, dans la mesure du possible, le bonheur de cette petite... Et puis, ayons en Dieu un peu de confiance... Là, c'est la vraie sagesse, mon ami.

V

A six heures moins un quart, Sylvie rentra. Elle parut à François plus calme, plus doucement tranquille en ses mouvements, en ses paroles, que la veille. Au bout d'un moment, tandis qu'on apportait à Mme Prévost la carte d'une visiteuse, la jeune fille emmena son tuteur dans la pièce qui, lorsqu'elle s'était installée rue Alfred-de-Vigny, lui avait été réservée comme salle d'études et qui ne s'était trouvée complètement aménagée qu'après le départ de M. de La Teillais.

— Mon boudoir n'est pas très coquet, remarqua-t-elle ; mais tel qu'il est, je l'aime... et je suis certaine que vous l'aimerez.

François n'ignorait pas que Mlle Régnier eût voulu s'entourer des meubles, des objets qui lui venaient du Clos-Belloy et lui rappelaient plus particulièrement, plus intimement son père ; il était préparé à revoir ces choses anciennes, cependant, une émotion l'étreignit, tant elles évoquaient pour lui, vivante, parlante, dans ce cadre nouveau, l'image un peu effacée de Gabriel.

L'enfant n'avait pas craint d'assombrir le sanctuaire de ses jeunes pensées en y posant les tapisseries très vieilles à personnages maladroits et somptueux, armés de toutes pièces et chaussés de poulaines, que Gabriel avait achetées en Allemagne et qui pendant bien des années, avaient couvert les murs de son cabinet de travail.

Ce lourd dressoir doublement étagé, avec ses volets sculptés de chevaliers et de dames, ses jolies ferrures ajourées, ses colonnettes dont les bases et les chapiteaux portaient d'étranges figures ailées, Gabriel l'avait fait exécuter d'après le croquis pris à Liège d'un meuble flamand du XVe siècle.

Dans la fenêtre, entre les rideaux de velours d'un vert éteint et miroitant, l'aigle doré du lutrin déployait ses ailes, perché sur le chêne brun du pied triangulaire, finement décoré d'arcatures à clair. Un exemplaire du dernier volume de l'«Histoire des Arts Décoratifs» — cet exemplaire, imprimé sur papier de Chine que Gabriel avait promis à sa fille — était ouvert sur le pupitre...

Et François reconnut, disposés avec un art plein de respect dans l'ordre, à la place qu'ils avaient occupés ailleurs pour former l'ensemble de naguère, le bureau pas très grand, le classeur, l'encrier d'argent et le portrait de Bérengère ; les gravures encadrées de noir, les vieux tableaux, l'horloge de bois revêtue de peintures en camaïeu sur fond rouge, les objets d'art peu nombreux — pièces d'orfèvrerie, émaux précieux, bronzes de lignes sobres et chastes — qui avaient embelli la retraite laborieuse de son ami...

Mais délicate et fine comme le parfum des roses fraîches qui baignaient leurs tiges dans les antiques porcelaines du dressoir, la présence de la jeune fille se devinait parmi ces reliques vénérées...

Çà et là, jetant sur leur beauté grave un charme jeune et féminin, des traces de son goût propre — la joliesse étrange de quelques bibelots d'un art très moderne, la pâleur harmonieuse d'un petit vase danois, la grâce tanagréenne d'une fine statuette de terre cuite, les dentelles mièvres d'une bergère de Saxe — apparaissaient.

(A suivre.)